Les tombes à incinération

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **77 (1999)**

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

III. Les tombes à incinération

Formes et dimensions des fosses

Les fosses sont le plus souvent circulaires ou ovales, plus rarement carrées ou rectangulaires (fig. 31). Leurs dimensions moyennes sont de 60 x 51 cm et leur surface moyenne est de 0.31 m² [1]. Les sépultures de plan carré ou rectangulaire possèdent souvent un fond plat et sont en moyenne plus grandes que les autres (moyenne: 73 x 66 cm). Du point de vue chronologique, on observe que les tombes de l'horizon I sont plus grandes et plus souvent de plan rectangulaire[2]. Ce dernier devient exceptionnel dès l'horizon II. La profondeur moyenne des fosses (par rapport au sol antique restitué) est très faible (environ 50 cm) et le sommet des urnes se situe parfois pratiquement à la hauteur du niveau de marche. Ce constat suffit presque à lui seul à démontrer l'existence des tertres de signalisation évoqués plus haut[3].

Comme dans toutes les nécropoles gallo-romaines de la région, il s'agit dans presque tous les cas de simples fosses en pleine terre, sans aménagement particulier, à l'exception de la bordure de pierres sèches de la st. 187[4], d'une ciste de *tegulae*, fortement perturbée (st. 68/151)[5], d'un ou deux cas possibles de fosses coffrées au moyen de planches (p. ex. st. 185 et 365) et de quelques aménagements de protection des urnes cinéraires, décrits plus loin[6].

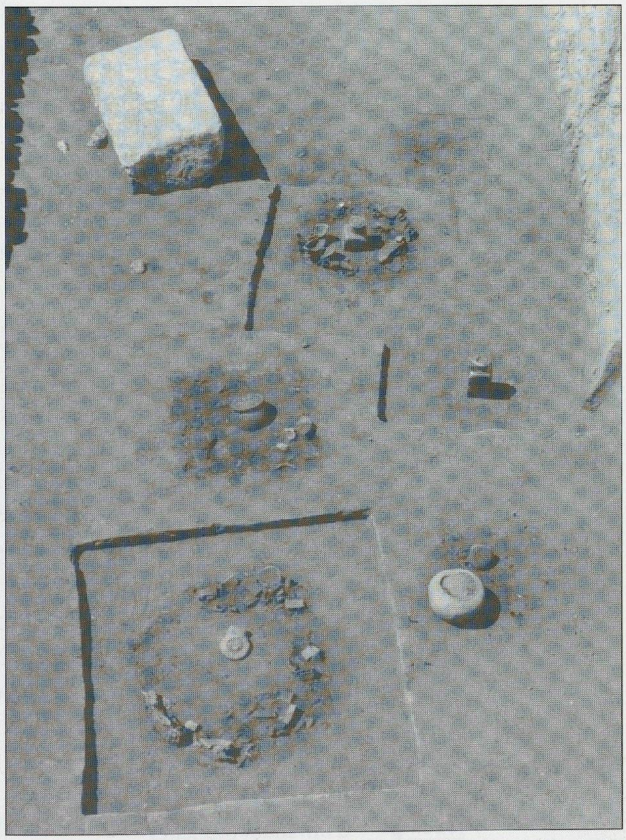

*Fig. 31. Avenches-*En Chaplix. *Vue de la zone 11 de la nécropole en cours de fouille (1989). St. 217, 224, 227, 229 et 230. Au fond à gauche, un chaperon de grès renversé de l'enclos funéraire nord.*

1. Avenches VD-*Port*: 0.27 m²; Faoug VD-*Marais*: 0.26 m².

Typologie des sépultures

Plusieurs classifications des sépultures à incinération ont été élaborées durant les dernières décennies, en particulier par les archéologues d'outre-Rhin[7]. Plus récemment, nous avons nous-même adapté ces diverses typologies dans le cadre de la publication de la nécropole du *Port* d'Avenches[8]. Cette nouvelle classification (fig. 32), fondée sur le mode de dépôt des ossements humains et des rési-

2. Les fosses sont de grandes dimensions (moyenne: 118 x 84 cm) et majoritairement rectangulaires dans la nécropole "précoce" de Schankweiler RFA (Ier s. ap. J.-C.): LUDWIG 1988.
3. Voir ci-dessus, p. 29.
4. Voir ci-dessus, p. 29 et fig. 20.
5. Les cistes de *tegulae* ou de pierres sont plutôt exceptionnelles dans nos régions: CASTELLA 1987, p. 21 et note 85. Il s'agit là de la première attestation de ce type d'aménagement dans la région avenchoise. Voir aussi Studen BE-*Petinesca*: BACHER 1993, fig. 4, p. 78.
6. Voir ci-dessous, pp. 55-56.
7. Par exemple: NIERHAUS 1959, pp. 17-28; VAN DOORSELAER 1967, pp. 87 *sqq.*; MÜLLER 1977, pp. 12-17. Source littéraire pour les modes d'incinération: FESTUS, *De verborum significatu*, 32, 7-11.
8. CASTELLA 1987, pp. 22-25.

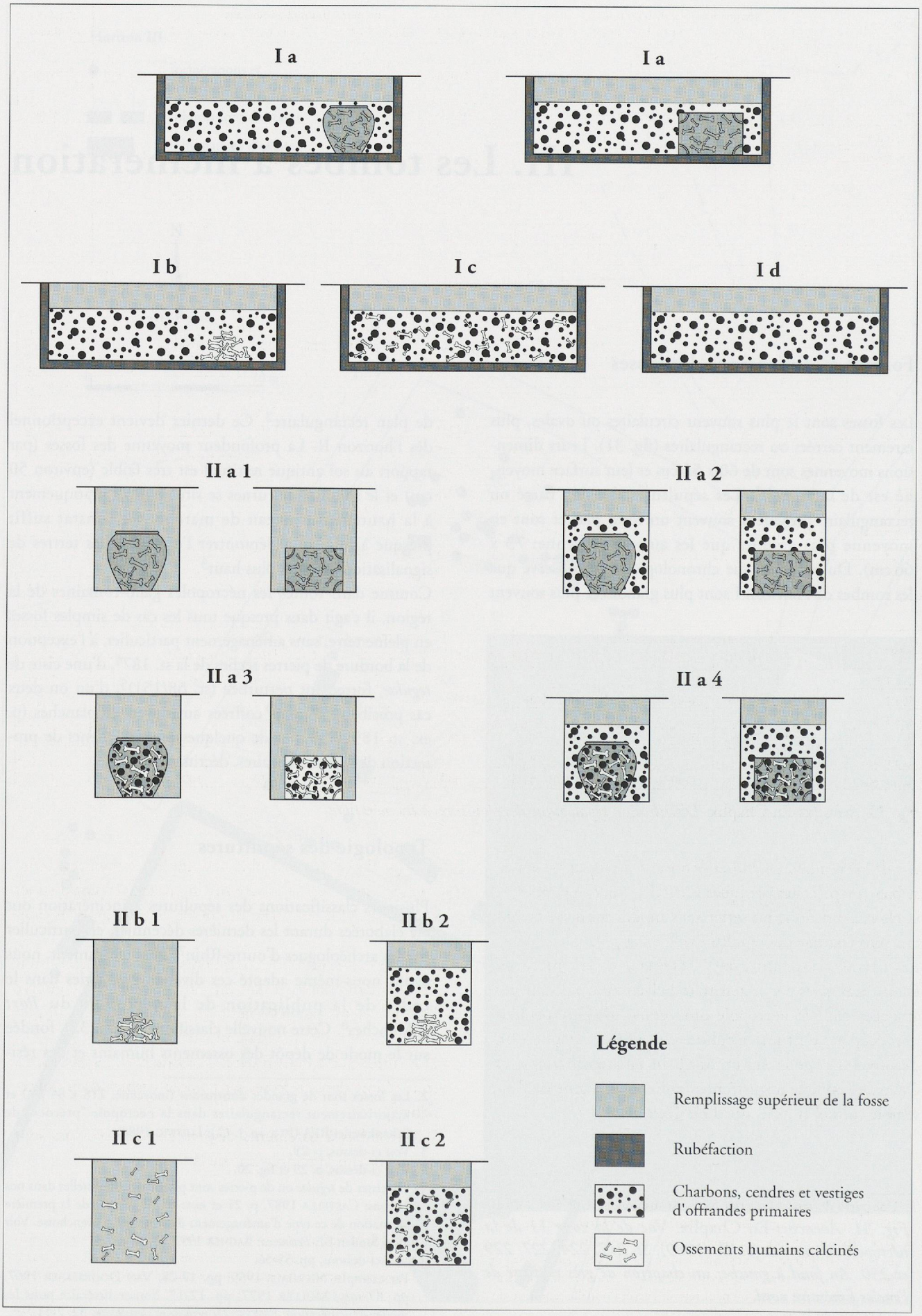

Fig. 32. Typologie des sépultures à incinération. D'après CASTELLA 1987, pp. 22-25.

Type	Nombre maximal de sépultures					Nombre maximal d'individus					Total des sépultures
	H I	H I/II	H II	H III	hors H	adultes M / ?	adultes F / ?	adultes indét.	adultes total	enfants	
II a 1					4-6	1	2-3	1	4-5	0-1	4-6
II a 2	7-9	4	11-12	8-11	16-20	23-26	16-20	5-6	44-52	8-9	46-56
II a 3	1			0-1				1	1-2		1-2
II a 4	0-2	1	7-8	18-22	5-7	13-17	16-19	0-1	29-37	2	31-40
II a indét.				1	4	2	1		3		5
II a (total)	10	5	19	31	33	43	38	8	90	11	98
II b 1					4-5	3-4	1		4-5		4-5
II b 2	4	3	4	8	5-6	14-15	9	1	24-25		24-25
II b (total)	4	3	4	8	10	18	10	1	29		29
II c 2	4	2	7	10	9	16	3	12	31		32
Indét.					2	1	1		2		2
Total	17	10	29	49	53	77	50	21	148	11	158

Type	Nombre maximal de sépultures (%)					Nombre maximal d'individus (%)					Total des sépultures
	H I	H I/II	H II	H III	hors H	adultes M / ?	adultes F / ?	adultes indét.	adultes total	enfants	
II a 1					8-11 %	1 %	4-6 %	5 %	3 %	0-9 %	3-4 %
II a 2	41-53 %	40 %	38-41 %	16-22 %	30-38 %	30-34 %	32-40 %	24-29 %	30-35 %	73-82 %	29-35 %
II a 3	6 %			0-2 %				5 %	1 %		1 %
II a 4	0-12 %	10 %	24-28 %	37-45 %	9-13 %	17-22 %	32-38 %	0-5 %	20-25 %	18 %	20-25 %
II a indét.				2 %	8 %	3 %	2 %		2 %		3 %
II a (total)	59 %	50 %	66 %	63 %	62 %	56 %	76 %	38 %	61 %	100 %	62 %
II b 1					8-9 %	4-5 %	2 %		3 %		3 %
II b 2	24 %	30 %	14 %	16 %	9-11 %	18-19 %	18 %	5 %	16-17 %		15-16 %
II b (total)	24 %	30 %	14 %	16 %	19 %	23 %	20 %	5 %	20 %		18 %
II c 2	24 %	20 %	24 %	20 %	17 %	21 %	6 %	57 %	21 %		20 %
Indét.					4 %	1 %	2 %		1 %		1 %
Total	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %

Type	Nombre maximal de sépultures (%)					Nombre maximal d'individus (%)					Total des sépultures
	H I	H I/II	H II	H III	hors H	adultes M / ?	adultes F / ?	adultes indét.	adultes total	enfants	
II a 1					12-18 %	2 %	5-8 %	13 %	4-6 %		4-6 %
II a 2	70-90 %	(80 %)	58-63 %	26-35 %	48-61 %	53-60 %	42-53 %	63-75 %	49-58 %	73-82 %	47-57 %
II a 3	10 %			0-3 %				13 %	1-2 %		1-2 %
II a 4	0-20 %	(20 %)	37-42 %	58-71 %	15-21 %	30-40 %	42-50 %	0-13 %	32-41 %	18 %	32-41 %
II a indét.				3 %	12 %	5 %	3 %		3 %		5 %
II a (total)	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %

Fig. 33. Avenches-En Chaplix. *Distribution typologique des sépultures à incinération.*

dus de la crémation (cendres et offrandes primaires), s'avère bien adaptée aux pratiques funéraires gallo-romaines de la région et a donc pu servir sans modification à l'inventaire typologique des sépultures d'*En Chaplix*.

Les incinérations du **type I** (crémations sur place ou *busta*), très rares sur le territoire helvétique[9], ne sont pas attestées dans la nécropole proprement dite. Rappelons toutefois que c'est une sépulture de ce type (variante I b), découverte sous le *fanum* nord du sanctuaire voisin et datée de l'époque augustéenne, qui est à l'origine de l'ensemble cultuel et funéraire d'*En Chaplix* [10].

Le **type II** réunit l'ensemble des sépultures pour lesquelles la crémation a été effectuée sur un aménagement distinct (*ustrinum*). Il se subdivise lui-même en trois grandes catégories:

II a (tombes à urne): les ossements humains calcinés sont déposés dans une urne ou un autre contenant, conservé intégralement, partiellement ou sous forme de simples traces (coffrets de bois notamment[11]).

II b (tombes à concentration d'ossements): les ossements sont réunis dans la fosse, sans traces visibles d'un contenant[12].

II c (tombes à ossements dispersés): les ossements sont dispersés dans le remplissage de la fosse.

9. Une carte de répartition des *busta* est disponible dans STRUCK éd. 1993, fig. 1, p. 85: on peut y constater la relative fréquence du type dans le bassin inférieur du Rhin et, dans une moindre mesure, dans les régions danubiennes, ainsi que dans le Sud de la France et la vallée du Rhône (Lyon, Saint-Paul-Trois-Châteaux). Parmi les rares attestations sur territoire suisse, on peut relever l'exceptionnelle sépulture du monument de la *Porte de l'Est* d'Augst: BERGER *et al.* 1985.

10. CASTELLA 1993.

11. Les coffrets de bois sont souvent matérialisés par leurs ferrures, mais aussi parfois, dans les cas de coffrets sans éléments métalliques, par la forme clairement rectangulaire ou parallélépipédique des concentrations d'ossements.

12. L'existence d'un contenant (cuir ou tissu) est néanmoins probable dans bien des cas, dans une proportion impossible à estimer...

La présence (ou l'absence) et la position des cendres et autres restes du bûcher (offrandes primaires) amènent une nouvelle subdivision au sein de ces trois groupes principaux:

II a 1, II b 1, II c 1: les restes du bûcher ne sont pas présents dans la tombe.

II a 2, II b 2, II c 2: les restes du bûcher sont présents dans la tombe (uniquement à l'extérieur des urnes pour le type II a 2).

II a 3: les restes du bûcher ne sont présents qu'à l'intérieur de l'urne.

II a 4: les restes du bûcher sont présents à l'intérieur et à l'extérieur de l'urne.

La présence (ou l'absence) et la situation dans la tombe des offrandes secondaires (*i. e.* non brûlées) n'ont pas été considérées comme des critères distinctifs dans cette classification.

De manière générale, on observe *En Chaplix* une nette majorité de sépultures à urne II a (62 %), devant les tombes à ossements dispersés II c (20 %) et les tombes à concentration d'ossements II b (18 %). Dans la proportion de ces trois grandes catégories, l'évolution chronologique est peu sensible, sinon la part légèrement plus importante des concentrations d'ossements dans l'horizon I. A cet égard, il est intéressant de signaler que les tombes à concentration d'ossements et les tombes dont l'urne est un coffret de bois sont, sur le Plateau suisse occidental, particulièrement bien représentées dans la seconde moitié du Ier s. de notre ère[13]. On ne note par ailleurs pas d'augmentation de la proportion des tombes à urne, contrairement aux observations faites à Courroux JU[14]. En l'état actuel des connaissances, il n'est pas possible de mettre en évidence une évolution chronologique cohérente des modes d'ensevelissement à l'échelle de la Gaule et des régions limitrophes. Les traditions locales ou familiales, le caractère rural ou urbain des sites répertoriés, le niveau socio-économique des populations semblent avoir joué un rôle important - mais difficilement pondérable - dans l'adoption de ces diverses pratiques funéraires[15]. Dans les nécropoles contemporaines de la région, les proportions des différents types sont d'ailleurs peu homogènes: au *Port* d'Avenches, la moitié des incinérations sont des tombes à urne, mais les tombes à ossements dispersés sont plus fréquentes qu'*En Chaplix* (environ 41 %)[16]. A Faoug VD, à quelques kilomètres d'Avenches mais en contexte clairement rural, les tombes à urne ne représentent plus que 27 %, c'est-à-dire légèrement moins que les deux autres types (33 à 40 %)[17].

En Chaplix, l'âge et le sexe des défunts semblent avoir eu une incidence sur le choix du mode d'ensevelissement: en effet, toutes les sépultures d'enfants sont des tombes à urne (majoritairement du type II a 2), alors que les dépôts à ossements dispersés sont très majoritairement masculins (84 % des tombes déterminées). Parmi les tombes à urne, le type II a 2 domine chez les hommes, alors que la proportion des types II a 2 et II a 4 est à peu près équilibrée chez les femmes.

Dans notre nécropole, la seule évolution chronologique manifeste est, au sein des tombes à urne, l'inversion des proportions entre les types II a 2 (dominant jusqu'au milieu du IIe s.) et II a 4 (largement plus fréquent dans l'horizon III). Les types II a 1 et II a 3 sont quant à eux très rares.

Plus de 90 % des incinérations d'*En Chaplix* se signalent par la présence de cendres et de déchets d'offrandes brûlées dans les fosses. Cette caractéristique est commune à toutes les nécropoles de la région (Avenches VD-*Port*, Faoug VD, Payerne VD-*route de Bussy*, Studen BE-*Petinesca*) jusqu'au nord-est du Plateau suisse (Augst BL, Neu-Allschwil BL, Zurzach AG-*Verenamünster*), quoique dans de moindres proportions apparemment. Dans plusieurs nécropoles germaniques - par exemple à Altlussheim-*Hubwald*, Schankweiler et Stettfeld - et dans l'ouest et le nord de la France - par exemple à Meuilley-*Grattedos* (Côte-d'Or), Vatteville-la-Rue (Seine-Maritime) et Baralle (Pas-de-Calais) -, seule une minorité de sépultures paraît avoir recueilli les déchets de la crémation[18].

Plusieurs centaines de charbons de bois issus des sépultures et des fosses ont été déterminés par le Laboratoire Romand de Dendrochronologie de Moudon et Archéolabs[19]. Ces analyses permettent d'appréhender les combustibles utilisés pour la crémation. Sur les 45 structures avec charbon déterminé, on relèvera l'omniprésence du hêtre (43), loin devant le sapin (10), l'érable (6) et le chêne (5), alors que le pin, le peuplier et l'orme ne sont attestés chacun qu'à deux reprises. D'un point de vue diachronique, on observe que les résineux ne sont présents

13. C'est en particulier le cas dans la nécropole de la *route de Bussy* à Payerne VD (étude en cours) et à Studen BE-*Petinesca*: BACHER 1993, p. ex. fig. 3, p. 78. Les deux types sont également bien représentés à Schankweiler RFA (Ier s.): LUDWIG 1988. Une diminution progressive des tombes à coffret de bois et à concentration d'ossements au profit des tombes à urne est également signalée à Baralle (Pas-de-Calais): HOSDEZ/JACQUES 1989, p. 11. En pays rauraque (Augst BL, Neu-Allschwil BL), les tombes à urne semblent au contraire majoritaires au Ier s.: TOMASEVIC 1974; ETTLINGER/SCHMASSMANN 1944; voir cependant HAEFFELÉ 1996, p. 227: Augst BL-*Rheinstrasse 46* (milieu du Ier-milieu du IIe s. ap. J.-C.: nette domination des tombes à ossements dispersés (II c 2).

14. MARTIN-KILCHER 1993, p. 157. Une évolution inverse est d'ailleurs signalée dans les régions rhénanes (raréfaction des urnes dans le courant du IIe s.): NIERHAUS 1959, pp. 21*sqq*.

15. A titre d'exemple, on a pu observer que les tombes à cendres et ossements dispersés (II c) sont les plus fréquentes dans les nécropoles rurales et que les tombes à urnes sont plus rares en campagne qu'en ville dans la moyenne vallée du Rhône: BEL *et al.* 1993.

16. CASTELLA 1987, p. 25.

17. CASTELLA *et al.* 1991, pp. 52-53.

18. Altlussheim-*Hubwald* RFA: DREISBUSCH 1994; Schankweiler RFA: LUDWIG 1988; Stettfeld RFA: WAHL/KOKABI 1988; Meuilley-*Grattedos* (Côte-d'Or) F: RATEL 1977; Vatteville-la-Rue ((Seine-Maritime) F: BEL *et al.* dir. 1987, pp. 55-60; Baralle (Pas-de-Calais) F: HOSDEZ/JACQUES 1989, p. 11.

19. Réf. LRD8/R383B; ARC9/R572B.

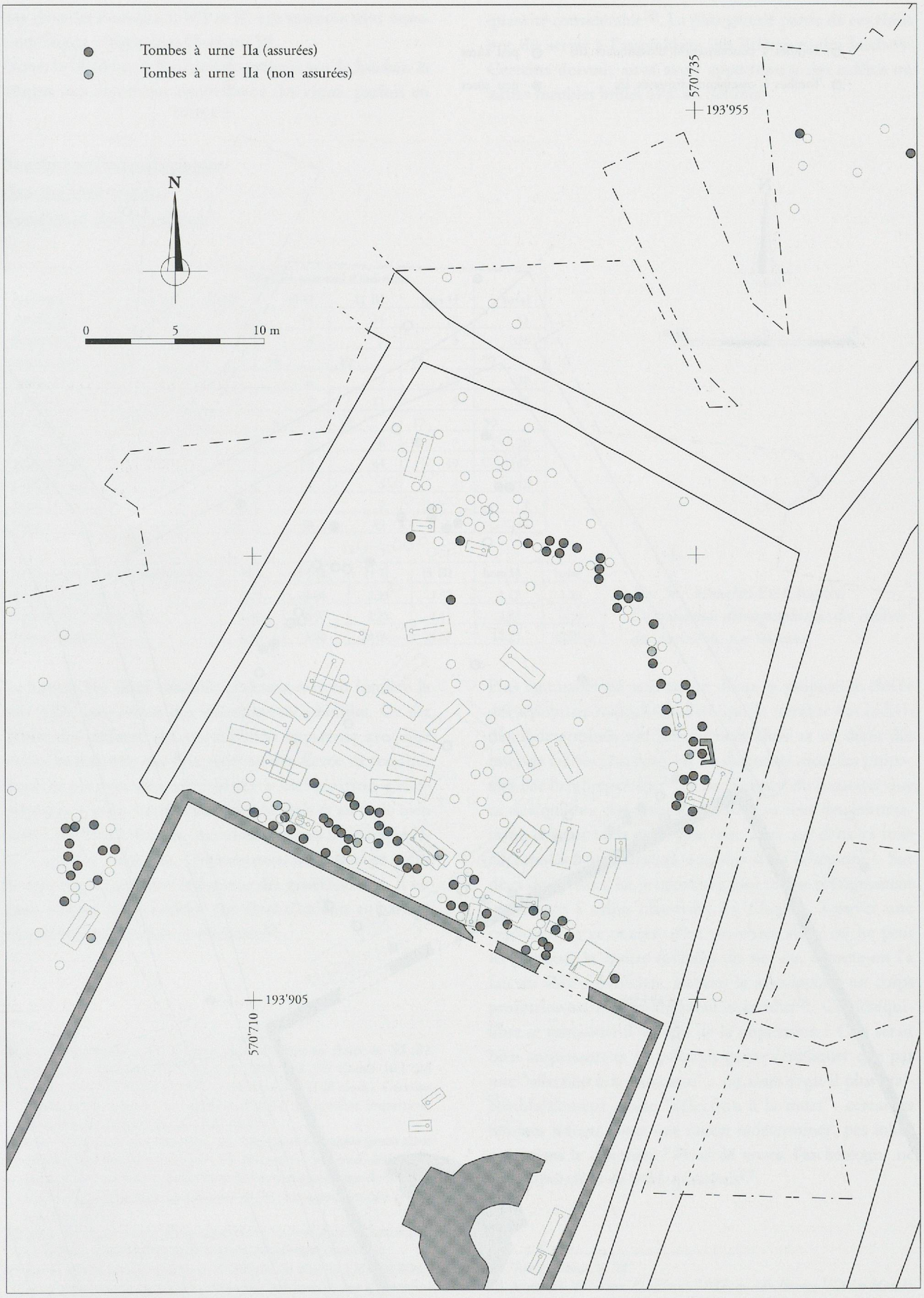

*Fig. 34. Avenches-*En Chaplix. *Plan de répartition des sépultures à incinération du type II a (tombes à urne) dans le secteur principal de la nécropole.*

*Fig. 35. Avenches-*En Chaplix. *Plan de répartition des sépultures à incinération des types II b (tombes à concentration d'ossements) et II c (tombes à ossements dispersés) dans le secteur principal de la nécropole.*

que dans les horizons I, I/II et II. Les essences sont beaucoup moins variées dans l'horizon III.
Outre le charbon et les cendres prélevés sur le bûcher, la plupart des sépultures contiennent des clous, parfois en quantité considérable[20]. La plus grande partie de ces clous ont dû servir à l'assemblage des litières et des bûchers. Certains doivent aussi avoir appartenu à des coffres ou autres meubles brûlés avec les défunts.

Etude anthropologique des incinérations. Synthèse des résultats

	Nombre maximal d'individus					
Ages/sexes	H I	H I/II	H II	H III	hors H	total
Adultes M	5	4	14	11	17	51
Adultes M ?	2	3	4	9	8	26
Adultes M/?	7	7	18	20	25	77
Adultes F	1	1	6	7	12	27
Adultes F ?	4	1	2	11	5	23
Adultes F/?	5	2	8	18	17	50
Adultes indét.	4		3	6	7	20
Adultes total	16	9	29	44	49	147
Enfants	3	1	1	3	4	12
Indét.				2		2
Total	19	10	30	49	53	161

Indices proportionnels (chiffres max.)	H I	H I/II	H II	H III	hors H	total
Adultes M / adultes F	5.00	4.00	2.33	1.57	1.42	1.89
Adultes M/? / adultes F/?	1.40	3.50	2.25	1.11	1.47	1.54
Adultes / enfants	5.33	9.00	29.00	14.67	12.25	12.25

Fig. 36. Avenches-En Chaplix. *Distribution démographique des individus incinérés, par horizon.*

La lecture des deux tableaux ci-dessus met en lumière la très faible proportion des incinérations infantiles. Ce net déficit des enfants, en contradiction apparente avec une mortalité infantile que l'on suppose très élevée, se retrouve dans la plupart des nécropoles à incinération gallo-romaines. Certes, conformément à la règle et au texte bien connu de Pline l'Ancien, aucun nourrisson n'a été incinéré[21], mais la vingtaine d'inhumations d'enfants ne suffit de loin pas à équilibrer la balance des générations[22]. Il est donc évident qu'un nombre très élevé d'enfants en bas-âge n'a pas été enterré dans le cimetière[23].

Plus étonnante est sans aucun doute la proportion élevée des sépultures masculines. Bien que le nombre des individus indéterminés soit relativement élevé et en dépit des réserves émises plus haut sur les diagnoses sexuelles proposées par l'anthropologie[24], il est frappant de constater que ce déséquilibre des sexes se retrouve au sein des inhumations, comme on le verra plus loin, ainsi que dans les trois nécropoles à incinération étudiées dans la région[25]. Sur deux de ces sites, les proportions sont même pratiquement identiques à celles observées *En Chaplix*. Trouver une explication à ce constat n'est pas chose aisée: on ne peut ici invoquer la nature militaire du site ou, comme on l'a fait au *Port* d'Avenches, associer la nécropole à un corps professionnel majoritairement masculin[26]. Ce déséquilibre se retrouvait-il au sein de la population ? Cela serait bien surprenant et ne pourrait guère s'expliquer que par une "sélection à la naissance"... ou alors s'agit-il plus vraisemblablement d'une "sélection à la mort", certaines femmes n'étant, pour une raison indéterminée, pas inhumées dans le cimetière ? Privé de textes, l'archéologue ne peut répondre à de telles questions[27].

20. Les incinérations suivantes sont les plus riches en clous: st. 53 (82 clous), 61 (86 clous), 107 (plus de 200), 158 (76 clous); 162 (94 clous), 175a (118 clous), 229 (76 clous) et 302 (128 clous). Certains dépôts d'offrandes en ont également livré un nombre important, comme par exemple la st. 87 (145 clous).
21. PLINE L'ANCIEN, *Nat. Hist.*, VII, 15: "*hominem priusquam genito dente cremari mos gentium non est*". Ce texte n'est pas sans ambiguité puisque, suivant les interprétations des archéologues, l'âge de la poussée des dents varie de 6 mois à 4 ans !... Sur ces questions, voir ci-dessous, pp. 86-87.
22. Selon les règles couramment admises de la démographie historique, on devrait comptabiliser de 45 à 60 % d'individus immatures.
23. Sur le problème des sépultures d'enfants, de plus en plus régulièrement observées à l'intérieur même des habitats et des agglomérations: STRUCK 1993 et, pour la Suisse, BERGER 1993: en Suisse, ce phénomène est surtout attesté dans les *vici* et les *villae rusticae*. Voir aussi ci-dessous, pp. 86-87.
24. Voir ci-dessus, p. 32.
25. Avenches VD-*Port*: CASTELLA 1987, p. 40; Faoug VD-*Le Marais*: CASTELLA *et al.* 1991; Payerne VD-*route de Bussy*: étude en cours.
26. CASTELLA 1987, p. 41.
27. Voir ci-dessous, pp. 154.

On notera enfin la présence dans la nécropole de cinq ou six cas de tombes «multiples», c'est-à-dire de sépultures recelant les cendres de deux individus, soit mêlés, soit séparés, par exemple dans deux urnes distinctes[28]. On retrouve régulièrement ce type de sépultures «doubles» dans les nécropoles gallo-romaines, associant souvent les ossements d'un adulte et d'un enfant[29]. Certains cas sont toutefois douteux, les ossements du second individu pouvant être intrusifs[30].

Les tombes à urne (type II a)

La lecture de la fig. 37 met en évidence la proportion inhabituellement élevée des urnes cinéraires en verre (38 % du total des urnes). Il s'agit majoritairement de pots (globulaires) et de bouteilles ansées[31]. Cette abondance est caractéristique des nécropoles les plus riches. A titre de comparaison, on relèvera l'absence totale des urnes en verre dans les nécropoles de Zurzach AG-*Verenamünster* de Schankweiler RFA et de Stettfeld RFA. A Courroux JU et Regensburg RFA, la proportion des urnes en verre n'est respectivement que de 17 et 5.4 %[32]. D'un point de vue diachronique, on observe une très légère diminution de la proportion des urnes en verre. Celles-ci sont en outre sensiblement plus fréquentes pour les femmes (47 %) que pour les hommes (32 %).

Les urnes en céramique sont les plus fréquentes (environ 60 %). Il s'agit en grande majorité de formes hautes (pots, tonnelets et gobelets) en céramique commune claire (31 individus), en céramique commune grise (16 individus) ou à revêtement argileux (8 individus). La fig. 41 recense les types utilisés[33]. On notera en particulier l'emploi fréquent des types AV 38/39 et AV 26, deux des formes

Matériau de l'urne	H I		H II		H I/II	H I + I/II + II		H III		Total	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Céramique	5	45 %	11	55 %	4	20	54 %	18	58 %	60	59 %
Verre	5	45 %	8	40 %	2	15	41 %	12	39 %	38	38 %
Autre	1	9 %	1	5 %		2	5 %	1	3 %	3	3 %
Total	11	100 %	20	100 %	6	37	100 %	31	100 %	101	100 %

Fig. 37. Avenches-En Chaplix. *Tombes à incinération à urne (II a). Les matériaux de l'urne, par horizon.*

Matériau de l'urne	Adultes M / ?		Adultes F / ?		Adultes indét.	Adultes (total)		Enfants		Indét.	Total	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	Nombre	%
Céramique	27 (28)	64 %	17 (19)	50 %	4 (6)	48 (52)	58 %	5 (8)	62 %	3	56 (60)	59 %
Verre	14	32 %	17 (18)	47 %	2 (3)	33 (35)	39 %	3 (5)	38 %		36 (38)	38 %
Autre	2	5 %	1	3 %		3	3 %				3	3 %
Total	43 (44)	100 %	35 (38)	100 %	6 (9)	84 (90)	100 %	8 (13)	100 %	3	95 (101)	100 %

Fig. 38. Avenches-En Chaplix. *Tombes à incinération à urne (II a). Les matériaux de l'urne, en fonction des âges et des sexes. Les chiffres entre parenthèses, ainsi que les pourcentages donnés, incluent les tombes "multiples" (plusieurs individus dans la même sépulture).*

Type de sépultures	Nombre maximal de sépultures					Total des sépultures	
	H I	H I/II	H II	H III	hors H		
II a 1					1	1	3 %
II a 2	4-5	2	4	4	6	20-21	53-55 %
II a 4	0-1		4	8	1	13-14	34-37 %
II a indét.					3	3	8 %
II a (total)	5	2	8	12	11	38	100 %

Fig. 39. Avenches-En Chaplix. *Tombes à incinération à urne (II a). Distribution typologique des tombes à urne en verre, par horizon.*

28. St. 36a (adulte, peut-être de sexe féminin + enfant); st. 54 ? (enfant + adulte ?); st. 64a (adulte, peut-être de sexe féminin + enfant); st. 165 (adulte, de sexe masculin + adulte, de sexe féminin); st. 206 (adulte + enfant); st. 264 (adulte, de sexe masculin + adulte, de sexe féminin ?). Les cendres des deux adultes de la st. 165 ont été déposées dans deux urnes distinctes.
29. Trois tombes "doubles" (adulte + enfant) sont mentionnées à Altlussheim-*Hubwald* RFA: DREISBUSCH 1994. Des tombes multiples sont également attestées à Seebruck RFA (FASOLD 1993, p. 99), à Schankweiler RFA (LUDWIG 1988) et à Mâcon (Saône-et-Loire) F (BARTHÈLEMY/DEPIERRE dir. 1990, p. 67). 6 à 11 tombes multiples (sur 307 incinérations) ont été relevées à Stettfeld RFA: WAHL/KOKABI 1988. Dans 5 des 6 cas assurés, il s'agit de regroupements d'adultes. Dans 5 des 11 cas assurés ou possibles, on a pu constater la présence d'un adulte et d'un enfant; dans 4 de ces 5 cas, les adultes sont de sexe féminin/?; les enfants des tombes multiples n'ont jamais moins de 5 ans.
30. A titre d'exemple, 14 % des tombes individuelles de Stettfeld RFA livrent des ossements humains intrusifs: WAHL/KOKABI 1988.
31. Voir vol. 2, p. 173.
32. Courroux JU: MARTIN-KILCHER 1976, p. 17; Regensburg RFA: VON SCHNURBEIN 1977, pp. 108 *sqq.*
33. Pour une information céramologique plus détaillée, on se reportera au vol. 2, pp. 9 *sqq.*

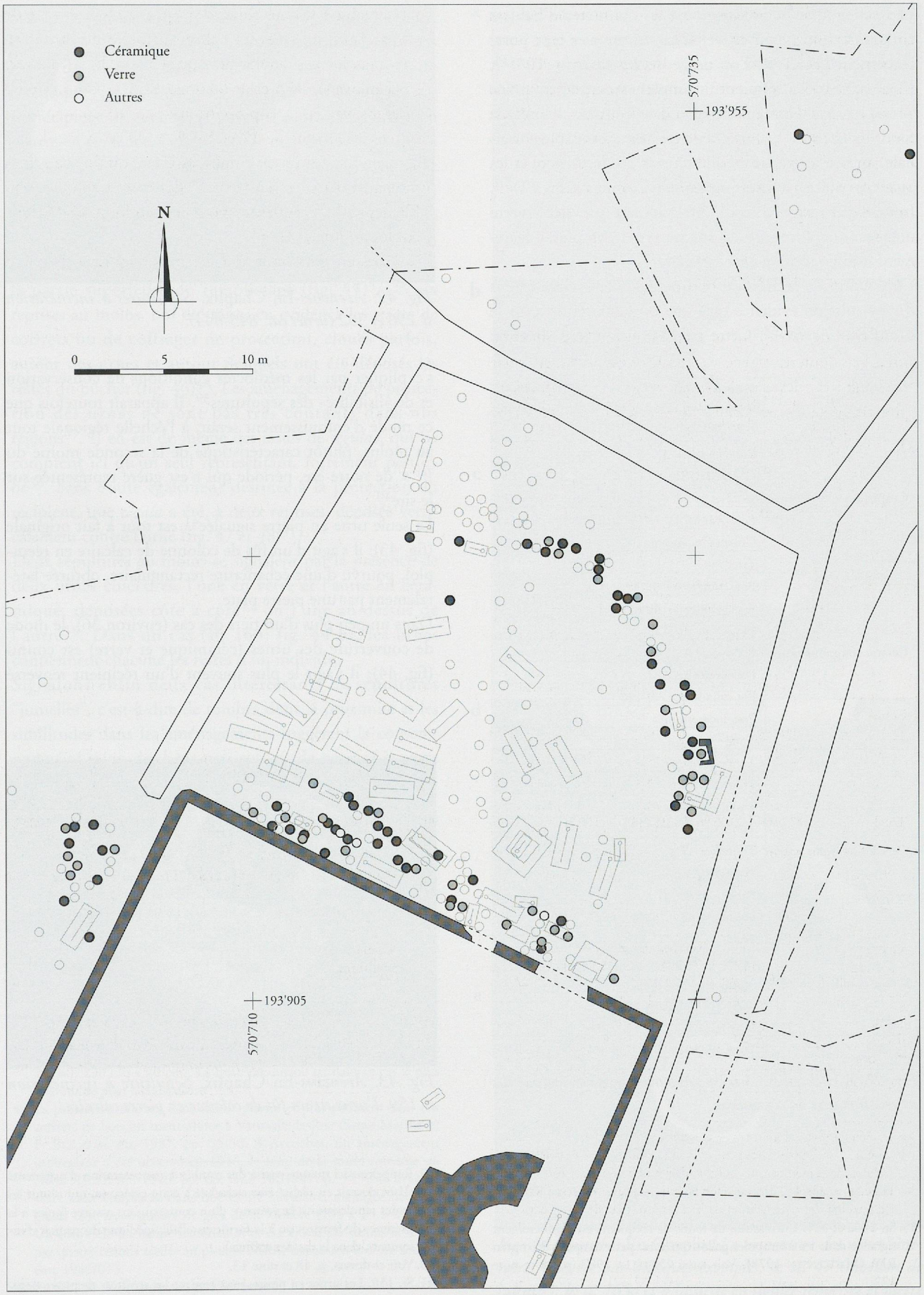

*Fig. 40. Avenches-*En Chaplix. *Plan de répartition des urnes cinéraires en fonction de leur matériau dans le secteur principal de la nécropole.*

hautes les plus fréquentes dans les contextes d'habitat contemporains. L'un des récipients du premier type porte clairement les traces d'un usage domestique (st. 108)[34]. L'utilisation d'un récipient incomplet est attesté au moins à trois reprises dans la nécropole: dans deux cas, il s'agit de fonds de cruches[35], alors que la troisième urne, plus originale, est une amphore à huile Dressel 20 dont le col et les anses ont été délibérément sectionnées (fig. 42)[36]. Immédiatement à côté de cette dernière fut découverte une seconde amphore du même type, complète, également utilisée comme urne cinéraire[37].

L'utilisation de coffrets de bois pour le dépôt des cendres n'a été mise en évidence qu'à une ou deux reprises sur le site d'*En Chaplix* [38]. Cette rareté pourrait partiellement

Catégorie	Formes / types (typol. de CASTELLA/MEYLAN KRAUSE 1994)	Nombre d'urnes
Céram. à rev. argileux	Pot ovoïde AV 38/39 (rev. mat)	1
	Gobelet ovoïde AV 48	1
	Gobelet ovoïde AV 49	1
	Pots ovoïdes AV 78 (rev. mat)	4
	Gobelet indéterminé	1
	Total	8
Céram. commune claire	Pots ovoïdes AV 38/39	18
	Pots ovoïdes AV 40	3
	Pot ovoïde AV 42	1
	Pot ovoïde AV 78	1
	Pots ovoïdes AV 81	3
	Pot cylindrique AV 106	1
	Pots indéterminés	4
	Total	31
Céram. commune grise	Tonnelet AV 3	1
	Tonnelets AV 6	2
	Tonnelets AV 8	2
	Tonnelet AV 11	1
	Tonnelets AV 26	7
	Tonnelet AV 28	1
	Pot ovoïde AV 47	1
	Pot ou tonnelet indéterminé	1
	Total	16
Divers et indéterminés	Fonds de cruches	2
	Amphores Dressel 20	2
	Récipient indéterminé	1
	Total	5
Total	Total général	60

Fig. 41. Avenches-En Chaplix. *Appartenance typologique des urnes cinéraires en céramique.*

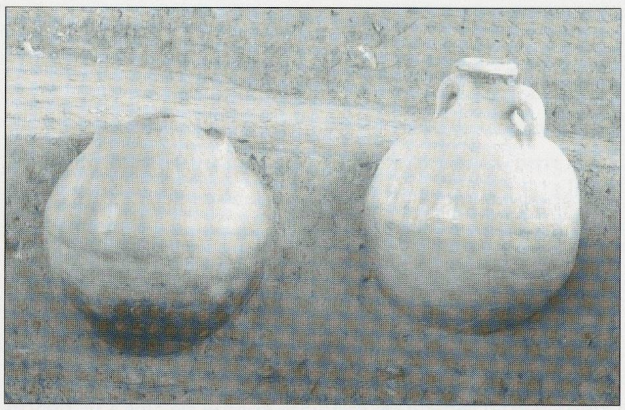

Fig. 42. Avenches-En Chaplix. *Sépultures à incinération st. 296 et 302 (urnes cat. 843-844).*

s'expliquer par les médiocres conditions de conservation et de «lisibilité» des sépultures[39]. Il apparaît toutefois que ce mode d'enfouissement serait, à l'échelle régionale tout au moins, plutôt caractéristique de la seconde moitié du Ier s. de notre ère, période qui n'est guère représentée sur le site[40].

La seule urne en pierre signalée[41] est tout à fait originale (fig. 43): il s'agit d'un fût de colonne de calcaire en réemploi, pourvu d'une échancrure rectangulaire, obturée latéralement par une pierre plate.

Dans un peu plus d'un tiers des cas (environ 36), le mode de couverture des urnes (céramique et verre) est connu (fig. 44): il s'agit le plus souvent d'un récipient renversé

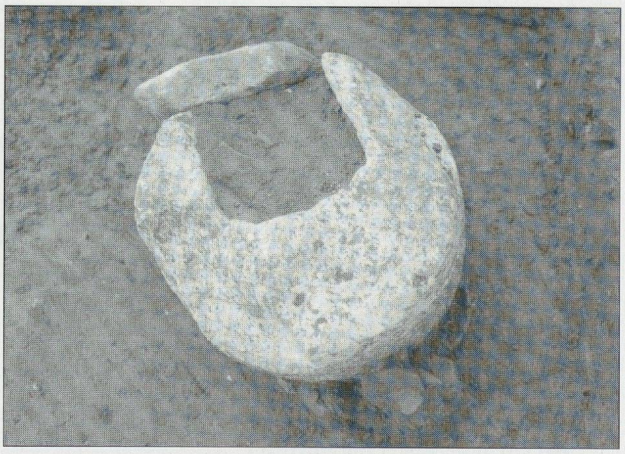

Fig. 43. Avenches-En Chaplix. *Sépulture à incinération st. 159. L'urne est un fût de colonne en pierre calcaire.*

34. Trois cas analogues sont signalés à Courroux JU: MARTIN-KILCHER 1976, p. 17.
35. St. 156a et 311. L'utilisation de fonds de récipients est régulièrement signalée dans les nécropoles gallo-romaines, par exemple à Kempten RFA (MACKENSEN 1978). Voir aussi CASTELLA 1987, p. 25 et note 122.
36. St. 302.
37. St. 296.
38. St. 120 ? et 132.
39. Rappelons ici qu'une partie des tombes à concentration d'ossements (II b) devrait en réalité être rattachée à cette catégorie, qui réunit les seules sépultures où la présence d'un contenant est assurée (grâce à la présence de ferrures ou à la forme parallélépipédique du paquet d'ossements, dans le cas des coffrets).
40. Voir ci-dessus, p. 48 et note 13.
41. St. 159. Les urnes en pierre, tout comme les «coffres» de pierre destinés au dépôt et à la protection d'urnes en verre ou en céramique, sont exceptionnels dans nos régions. Une urne en pierre est signalée à Payerne VD-*route de Bussy* (fouilles A 1): étude en cours.

(14-15 cas[42]), fréquemment d'une écuelle. Dans 5 à 9 cas, l'urne est coiffée par un tesson de céramique ou un fragment de tuile[43], dans 5 cas par un couvercle de céramique[44], dans 4 cas par une pierre[45] et dans 3 cas par un récipient de céramique posé à l'endroit[46]. Difficile à mettre en évidence, l'utilisation de couvercles en matériau périssable, en bois notamment, a dû néanmoins être assez fréquente.

En règle générale, les urnes ont été déposées au fond des fosses, avant le déversement des cendres et des restes du bûcher. Occasionnellement, l'urne se situe toutefois dans la partie supérieure du remplissage (fig. 45)[47]. A six reprises au moins, ont été mises en évidence les traces de coffrets ou de coffrages de protection, cloués parfois, autour des urnes et autour desquels ont été déposés les restes du bûcher (fig. 46)[48]. Les aménagements de protection des urnes ne sont pas très courants dans nos régions[49]. Il en est de même des cistes de *tegulae*, qui ne comptent ici qu'un seul représentant, fortement perturbé[50]. Sans doute également destinée à la protection du récipient, une *tegula* a été, à deux reprises, déposée verticalement contre l'urne (fig. 47 et 48)[51].

Deux sépultures au moins se signalent par la présence de deux urnes cinéraires, l'une en verre et l'autre en céramique, déposées côte à côte[52] ou l'une au-dessus de l'autre[53]. Dans un cas (st. 165; fig. 44 b), les urnes contiennent chacune les restes d'un individu.

Signalons enfin deux cas intéressants de sépultures "jumelles", c'est-à-dire de tombes dont la proximité et les similitudes dans les aménagements suggèrent la contemporanéité et/ou des liens particuliers (de parenté ?) entre

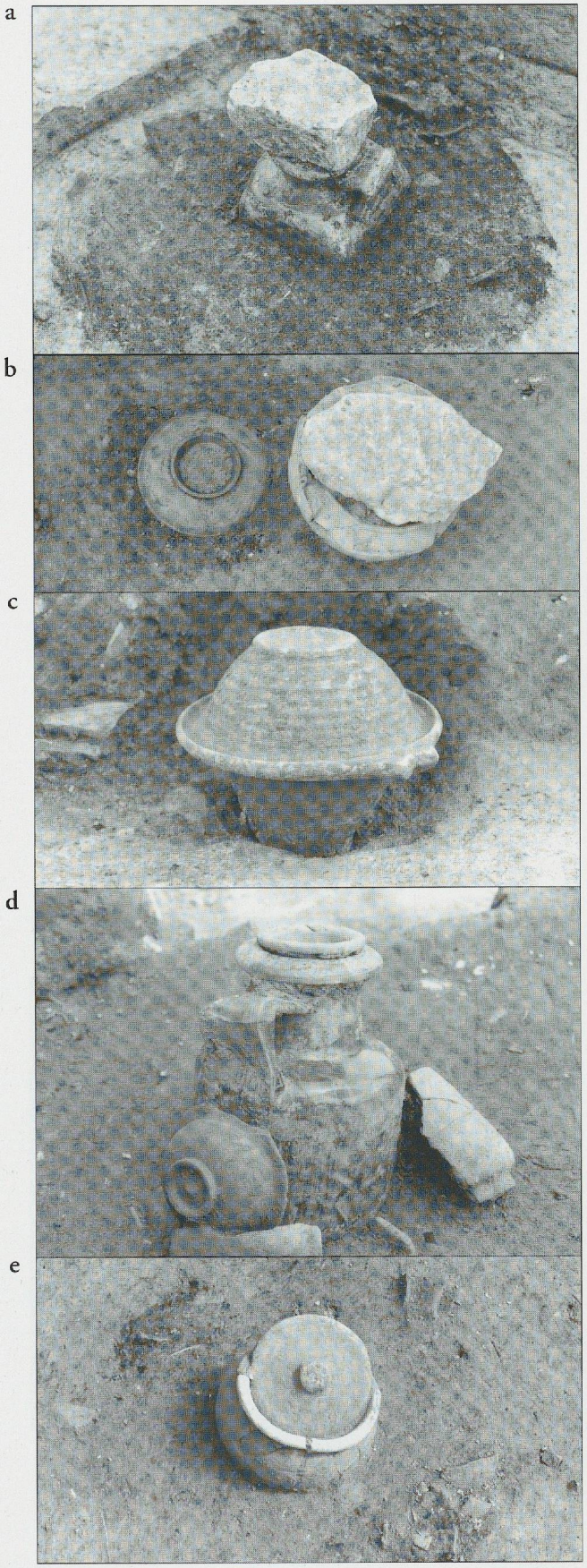

Fig. 44. Avenches-En Chaplix. *La couverture des urnes cinéraires illustrée par quelques exemples.* ***a****: st. 47 (moellon de calcaire);* ***b****: st. 165a et b (assiette en sigillée renversée et pierre calcaire);* ***c****: st. 129 (mortier renversé);* ***d****: st. 133 (coupelle TSI Drag. 35 à l'endroit);* ***e****: st. 193 (couvercle en céramique).*

42. St. 36a, 38, 137b, 54, 129, 135, 165, 172, 186, 192 ?, 195, 313, 320, 335, 340. Dans un ou deux autres cas (st. 104 et 192 ?), la position exacte du récipient ou du fragment de récipient n'est pas connue.
43. St. 41/137a ?, 67 ?, 69, 103, 136, 169, 173 ?, 179, 311 ? C'est par exemple le mode de couverture le plus fréquemment observé à Kempten RFA: MACKENSEN 1978.
44. St. 193, 221, 357, 375, 377.
45. St. 47, 165, 310, 334.
46. St. 133, 206, 314.
47. St. 122, 292 et 313 par exemple.
48. St. 122, 193, 196 (env. 30 x 22 cm), 223 (25 x 22 cm), 227 (30 x 20 cm), 230 (30 x 20 cm). La fosse elle-même est dans ce cas le plus souvent de plan rectangulaire.
49. La protection d'urnes dans des amphores et plus rarement dans des coffrets de bois est mentionnée à Vatteville-la-Rue (Seine-Maritime) F: BEL *et al.* dir. 1987, pp. 55-60. A Avenches, un aménagement intéressant a été observé en 1946, le long de la route romaine *du Nord*: *ASSPA* 37, 1946, pp. 66; *ibid.* 38, 1947, p. 55. Une urne en verre avait été placée dans une cavité circulaire, ménagée dans un grand bloc rectangulaire de grès de la Molière (105 x 75 x 25 cm). Un couvercle du même matériau avait été ajusté par-dessus et fermé par quatre tenons scellés au plomb: MRA, document archivé sous la cote 1946/013.
50. St. 68/151. Voir ci-dessus, p. 45 et note 5.
51. St. 67 et st. 162.
52. St. 165. Voir aussi éventuellement la st. 54.
53. St. 107.

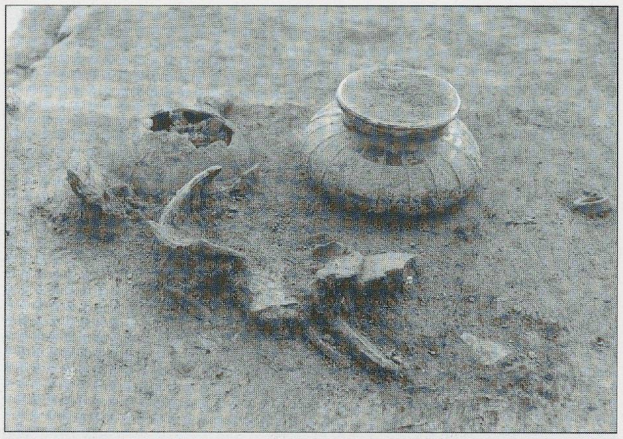

Fig. 45. Avenches-En Chaplix. *Sépulture à incinération st. 122. L'urne en verre est déposée dans la partie supérieure du comblement de la fosse.*

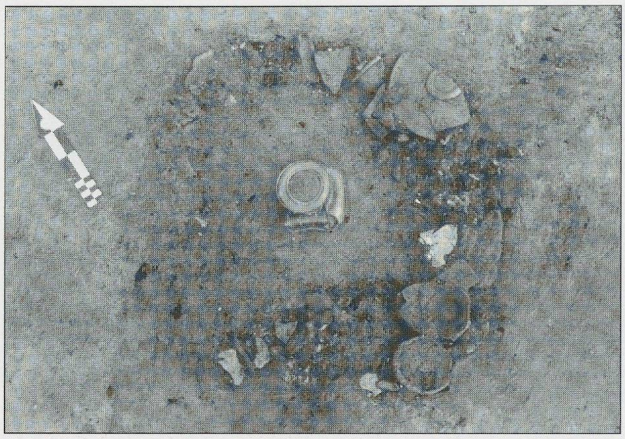

Fig. 46. Avenches-En Chaplix. *Sépulture à incinération st. 230. La présence d'un coffrage de protection en bois est matérialisée par la surface rectangulaire plus claire autour de l'urne en verre.*

les défunts[54]. Il s'agit d'une part des deux tombes susmentionnées dont les urnes sont des amphores Dressel 20 (fig. 42)[55] et, d'autre part, des deux incinérations st. 227 et 230. Dans ce second cas, les urnes, des bouteilles ansées en verre Isings 50, recelant les cendres de deux jeunes femmes, sont protégées par des coffrets ou des coffrages de bois (fig. 46). Probablement contemporaines, ces sépultures se signalent toutes deux par l'abondance de leurs offrandes, de leur verrerie en particulier, et par le dépôt de monnaies à l'intérieur du coffrage de l'urne (fig. 70).

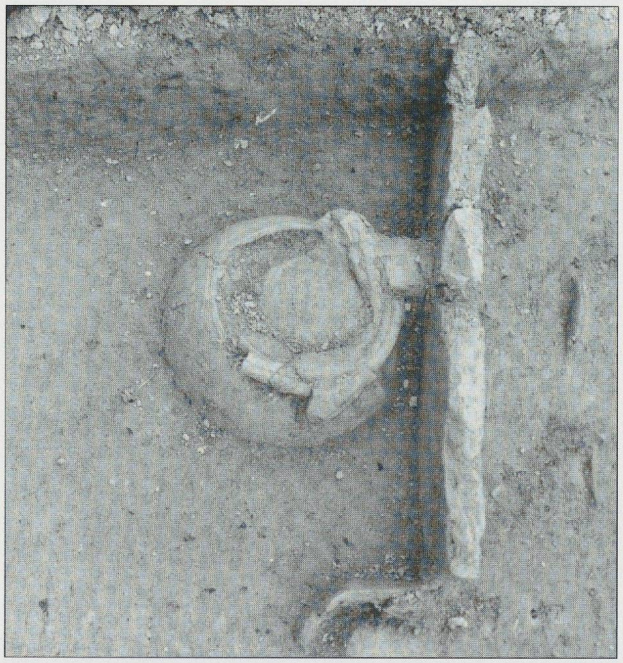

Fig. 47. Avenches-En Chaplix. *Sépulture à incinération st. 67. L'urne en céramique est flanquée d'un gros fragment de* tegula.

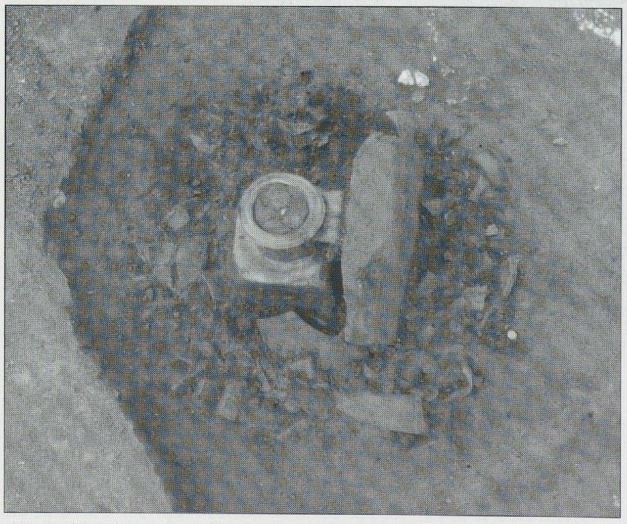

Fig. 48. Avenches-En Chaplix. *Sépulture à incinération st. 162. L'urne en verre est flanquée d'un gros fragment de* tegula.

54. Des cas analogues existent également parmi les inhumations. Voir ci-dessous, p. 84.

55. St. 296 (enfant) et 302 (adulte, peut-être de sexe masculin). Voir ci-dessus, p. 54.

Les tombes à concentration d'ossements (II b)

Faiblement représenté sur le site (max. 18 % des incinérations), le type II b se caractérise par la présence d'un ou, plus rarement, de plusieurs regroupements d'ossements calcinés, sans traces visibles de contenant[56]. Ces concentrations d'ossements, d'importance assez variable, reposent le plus souvent sur le fond des fosses, plus rarement dans la partie supérieure de leur comblement[57]. Des amas d'os brûlés ont parfois été observés dans les niveaux supérieurs de la nécropole, parfois même à l'aplomb d'incinérations à urne, sans qu'il soit toujours possible de les interpréter à coup sûr comme des sépultures indépendantes[58]. Dans deux cas, les concentrations d'ossements ont été recouvertes de fragments d'amphore (fig. 50)[59].
Si l'on se réfère au nombre d'offrandes en céramique et en verre, il apparaît que les sépultures de ce type sont, de manière globale, sensiblement plus pauvres que les incinérations des types IIa et IIc.

Age / sexe	II b	II c
Adultes / M + M ?	18	16
Adultes / F + F ?	9	3
Adulte ou adolescente / F	1	
Adultes / indét.	1	12
Indét.		1
Total	29	32

*Fig. 49. Avenches-*En Chaplix. *Distribution démographique des tombes à incinération à concentration d'ossements (II b) et à ossements dispersés (II c). Nombres maximaux d'individus.*

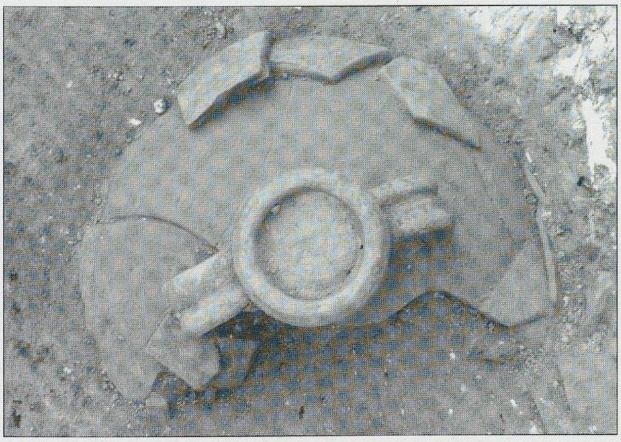

*Fig. 50. Avenches-*En Chaplix. *Sépulture à incinération st. 134. Tombe à concentration d'ossements (II b 1). La concentration d'ossements est recouverte par un col d'amphore vinaire Gauloise 4 (cat. 819).*

56. Dans un certain nombre de cas, un contenant totalement périssable a toutefois dû exister (en tissu ou en cuir par exemple).
57. St. 339 par exemple.
58. C'est notamment le cas des st. 118 et 180 par exemple.
59. St. 134 et 328. Dans le cas de la st. 134, les os sont coiffés par le col complet d'une amphore vinaire *Gauloise* 4. A Kempten RFA est signalée une dizaine de tombes à concentration d'ossements, dans lesquelles les os ont été placés au-dessous d'un récipient entier ou fragmentaire: MACKENSEN 1978.

Les tombes à ossements dispersés (II c)

A peine plus fréquentes que les tombes du type précédent (max. 20 % des incinérations), les sépultures du type II c offrent l'aspect de simples fosses où ont été déversés pêle-mêle les ossements calcinés et les restes du bûcher (fig. 51). Il a souvent été difficile, sinon impossible, de distinguer ces tombes des simples "fosses à cendres" ou des fosses-dépotoirs, en particulier pour les structures relativement pauvres en ossements humains identifiés[60].

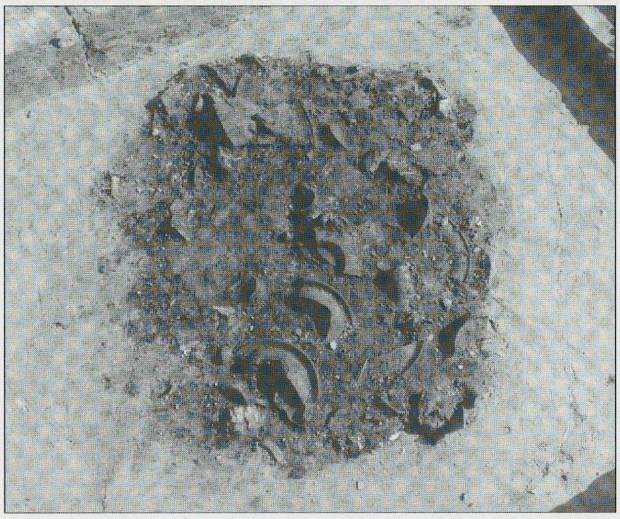

*Fig. 51. Avenches-*En Chaplix. *Sépulture à incinération st. 365. Tombe à ossements dispersés (II c 2).*

60. Sur le problème des fosses et dépôts divers, voir ci-dessous, pp. 93-95.

Les offrandes

Distinction des offrandes primaires et secondaires

Rappelons tout d'abord la distinction opérée dans l'étude des incinérations entre les **offrandes primaires**, à savoir les objets brûlés avec le défunt durant la crémation, et les **offrandes secondaires**, déposées dans la tombe sans avoir subi l'action du feu[61].

Les offrandes primaires

A Avenches et sur l'ensemble du Plateau suisse, la grande majorité des offrandes répertoriées appartient à cette première catégorie[62]. La nécropole d'*En Chaplix* n'échappe pas à la règle: à titre d'exemple, les dépôts primaires céramiques représentent environ 93 % du total des offrandes de cette catégorie. S'il est, pour des raisons d'état de conservation, relativement aisé de recenser les dépôts secondaires de céramique et de verre, il n'en va pas de même pour les objets métalliques, fortement corrodés et, de manière générale, moins sensibles à l'action des flammes du bûcher. C'est pourquoi, le caractère primaire ou secondaire de ces dépôts est souvent sujet à caution et livré sous toute réserve.

En général, les offrandes primaires, réduites à l'état de fragments et de tessons brûlés et déformés, voire de simples gouttes de verre ou de métal, sont mêlées aux cendres récoltées sur le bûcher et ont été jetées dans les fosses, autour et au-dessus des urnes quand celles-ci sont présentes. Il arrive même assez souvent que des fragments d'offrandes primaires, mêlés aux ossements calcinés, se soient incidemment glissé à l'intérieur des urnes. Dans plus d'un cas, en particulier pour des objets relativement précieux (bijoux, monnaies), le dépôt intentionnel dans l'urne est plus que probable[63]. La plupart du temps, la récolte de ces restes sur le bûcher a été très incomplète, rendant particulièrement difficile et aléatoire la reconstitution des inventaires.

Les principales catégories d'offrandes primaires seront passées en revue un peu plus loin[64].

61. CASTELLA 1987, p. 26.
62. A titre d'exemple, les seules offrandes secondaires assurées au *Port* d'Avenches VD sont les outils de charpentier de la tombe 3: CASTELLA 1987, p. 27. A Faoug VD, on ne recense que deux offrandes secondaires assurées: CASTELLA *et al.* 1991, p. 54. La prédominance des offrandes primaires se retrouve dans les autres nécropoles du Plateau suisse (Studen BE-*Petinesca*, Courroux JU, Zurzach AG-*Verenamünster*, Augst BL-*Rheinstrasse 32, etc.*), à Kempten RFA, Altlussheim-*Huwald* RFA et Seebruck RFA, ainsi que sur plusieurs sites de France orientale (Mâcon-*Les Cordiers*, Feurs, *etc.*). La situation paraît différente dans plusieurs cimetières de Germanie, où les dépôts secondaires sont majoritaires et les restes du bûcher absents ou peu abondants (Wederath, Schankweiler, *etc.*). Les différences régionales sont également importantes au second Age du Fer: CLIQUET *et al.* dir. 1993, p. 240.
63. Voir ci-dessous, fig. 54.
64. Voir ci-dessous, pp. 62-72.

Les offrandes secondaires

Des offrandes secondaires ont été observées aussi bien dans les incinérations que dans les fosses à offrandes disséminées dans la nécropole[65]. Nous regroupons ici les commentaires sur ces deux types de dépôts.

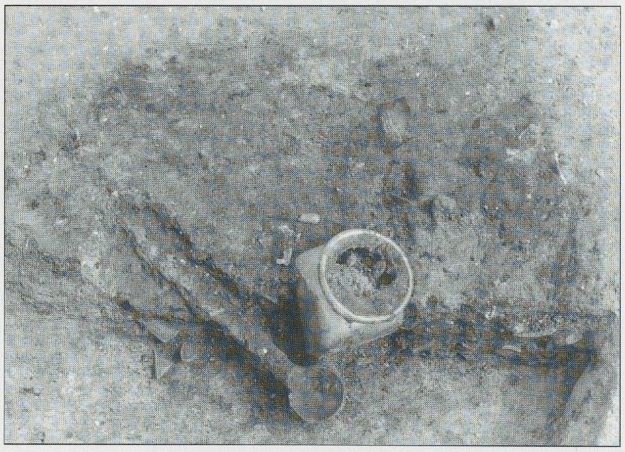

Fig. 52. Avenches-En Chaplix. *Sépulture à incinération st. 107. L'urne en verre (cat. 1311) est accompagnée d'une louche en fer (cat. 1882; offrande secondaire).*

Dans la très grande majorité des cas, les offrandes secondaires sont déposées intactes dans les fosses, souvent sur le fond de celles-ci (fig. 52). Quelques situations particulières peuvent être néanmoins signalées:

Dans quelques cas (difficiles à assurer, en raison de l'état de conservation des sépultures et du matériel)[66], des objets, non brûlés, ont dû être intentionnellement brisés avant d'être déposés dans la fosse ou à ce moment précis. Des cas de bris rituel de céramique ont été signalés à plusieurs reprises en contexte funéraire gallo-romain[67].

65. Description de ces fosses et commentaires: voir ci-dessous, pp. 93-95.
66. St. 340 ? et 344 ? par exemple.
67. CASTELLA 1987, p. 26 et note 133. Kempten RFA: MACKENSEN 1978, pp. 151-152.

Tradition héritée de la culture celtique, le "sacrifice" d'objets métalliques est également envisageable dans un ou deux cas[68].

Le dépôt d'offrandes secondaires à l'intérieur même des urnes cinéraires a été rencontré à huit ou neuf reprises:

Sépulture	Mat. de l'urne	Age	Sexe	Offrandes secondaires
116	verre	enfant	-	1 pendentif en argent
122	verre	enfant	-	2 monnaies
(177/178)	(verre)	(adulte)	(M)	(1 tesselle de mosaïque)
191	verre	adulte	F	1 monnaie
230	verre	adulte	F	1 monnaie
296	céramique	enfant	-	1 marteau en fer 1 gobelet en céramique
336	verre	adulte	F ?	1 bague en bronze 1 bague en fer (à intaille)
353	verre	adulte	F	1 paire de boucles d'oreille en or
375	verre	adulte	F ?	1 balsamaire en verre

Fig. 53. Avenches-En Chaplix. *Sépultures à incinération. Offrandes secondaires déposées dans les urnes cinéraires.*

Il est intéressant de noter que ce mode de dépôt a été presque exclusivement réservé aux femmes et aux enfants et presque uniquement dans des urnes de verre, sans que l'on puisse en déterminer les raisons. Ce constat est d'ailleurs presque identique si l'on dresse la liste des offrandes primaires déposées dans les urnes:

Sépulture	Mat. de l'urne	Age	Sexe	Offrandes primaires
53	céramique	adulte	M	1 fragm. de bracelet ? en bronze
79	céramique	enfant	-	27 perles en pâte de verre
111	céramique	adulte	F ?	1 boucle en bronze
116	verre	enfant	-	3 monnaies
133	verre	adulte	F	1 monnaie (offr. primaire ?)
187	verre	adulte	F ?	1 boucle d'oreille en or
192	verre	enfant	-	1 monnaie
227	verre	adulte	F	1 bague en bronze
296	céramique	enfant	-	1 fragm. de manche d'outil (?) en os
302	céramique	adulte	M ?	2 monnaies
310	verre	adulte	F	1 stilet en fer (offr. primaire ?)

Fig. 54. Avenches-En Chaplix. *Sépultures à incinération. Offrandes primaires déposées dans les urnes cinéraires. Ne sont pas prises en compte dans ce tableau les sépultures dont les urnes ne contiennent que des fragments de céramique brûlée, des clous ou des ossements animaux brûlés.*

On peut signaler en outre un cas de récipient céramique déposé à l'envers au fond de la fosse[69], ainsi que deux cas de monnaies déposée dans des "coffrages" de protection d'urnes (fig. 70)[70].

Dans une ou deux fosses à offrandes[71], les dépôts secondaires ont été placés dans la partie supérieure du comblement de la fosse, au-dessus des offrandes primaires et des restes cendreux du bûcher. Le cas de la st. 205 est particulièrement spectaculaire (fig. 55 et 245), le dépôt réunissant, le long du côté ouest de la fosse, un service complet de sigillée (douze pièces), une cruche et une lampe à huile, sur laquelle avait été placée une bague à intaille. Dans la structure st. 352, le dépôt est constitué d'une ou plusieurs petites lampes ouvertes en terre cuite.

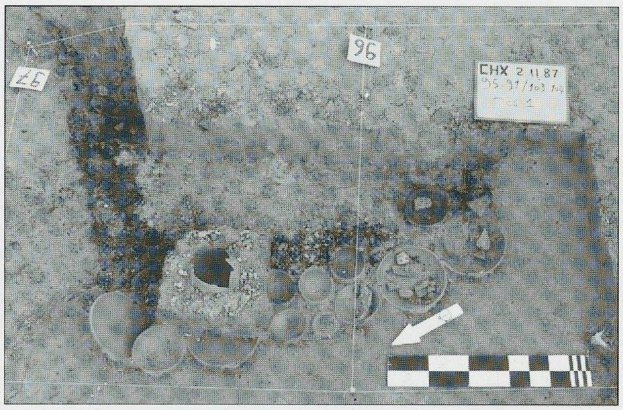

Fig. 55. Avenches-En Chaplix. *Dépôt d'offrandes st. 205. Apparition des offrandes secondaires déposées dans le comblement supérieur de la fosse.*

Un autre dépôt d'offrandes[72], particulièrement riche, se distingue par la présence d'un grand nombre de récipients en céramique et en verre non brûlés, à l'intérieur d'une grande fosse rectangulaire. La situation des offrandes dans un volume presque carré, entouré des restes de bûcher et d'offrandes primaires, et la superposition de plusieurs de ces récipients permettent de proposer, en dépit de l'absence de ferrures, l'existence d'une «architecture» intérieure, sous la forme d'un coffre ou d'un coffrage de bois non cloué, avec au moins deux compartiments superposés (fig. 56 et 182).

Le dépôt secondaire d'offrandes carnées est attesté à plusieurs reprises[73]. Dans deux dépôts d'offrandes[74], des

68. Voir par exemple la fibule cat. 1847 (vol. 2, pp. 306-307), malheureusement découverte hors sépulture. Un cas intéressant a été observé dans la tombe à incinération augustéenne du sanctuaire d'*En Chaplix*, dans laquelle certaines fibules, non brûlées, ont été intentionnellement endommagées avant leur enfouissement: CASTELLA/FLUTSCH 1990, p. 2 et note 4. Des cas de "sacrifice" d'armes sont par exemple signalés dans des tombes laténiennes de Wederath RFA: HAFFNER éd. 1989, pp. 73-74 *sqq.*, pp. 173 *sqq.*, pp. 197 *sqq.*, 229 *sqq.*, *etc.*; voir aussi CLIQUET *et al.* dir. 1993, fig. 4, p. 152 et pp. 291 *sqq.* Parallèles ethnographiques pour le bris intentionnel d'objets (des armes notamment) pour les rendre inutilisables: WAHL/WAHL 1984, p. 448. Voir aussi PERRAUD 1974.

69. St. 335.
70. St. 227 et 230.
71. St. 205 et st. 352 ?
72. St. 58. Voir ci-dessous, pp. 93 et 185-187.
73. Voir ci-dessous, pp. 143-144.
74. St. 58 et st. 205. On signalera en particulier l'offrande d'une patte de porc dans une assiette en sigillée du dépôt st. 205.

ossements animaux non brûlés ont été retrouvés dans des récipients (écuelles et assiette). Dans l'incinération à urne st. 314, des restes indéterminés d'ossements animaux ont été observés à l'intérieur du bol de céramique servant de couvercle à l'urne de verre. Les quelques analyses, botaniques et autres, effectuées sur des contenus de récipients non brûlés n'ont hélas pas permis de mettre en évidence des traces d'autres aliments solides ou liquides.

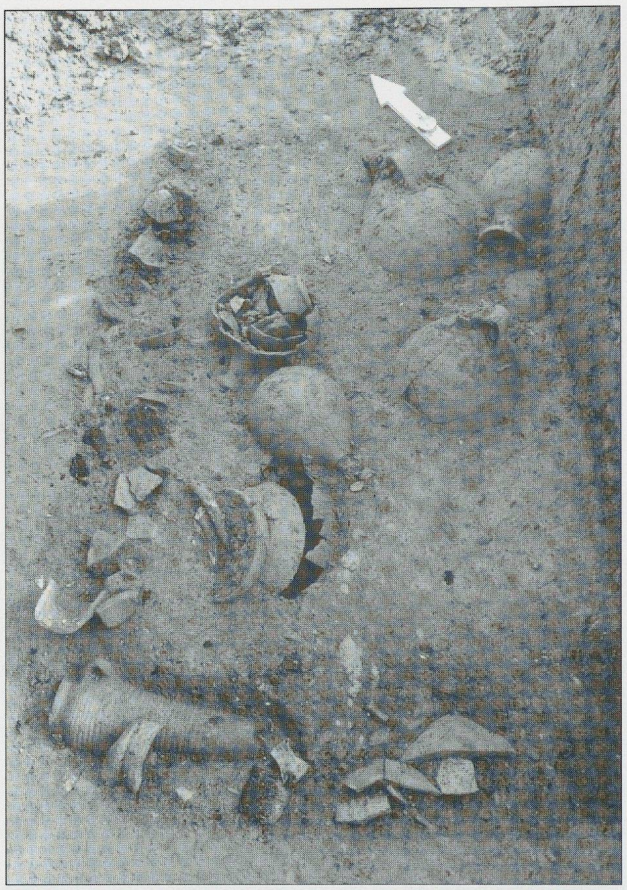

*Fig. 56. Avenches-*En Chaplix. *Dépôt d'offrandes st. 58. Entouré d'offrandes primaires (à gauche et au premier plan), l'emplacement du coffre ou coffrage contenant les offrandes secondaires se distingue par son remplissage plus clair.*

Les tableaux ci-après recensent les offrandes secondaires signalées dans les incinérations et dans les fosses et dépôts divers, à l'exception des offrandes carnées:

Horizon	Bols	Coupes	Gobelets	Cruches	Pots, tonneaux,...	Divers céramique	Total céramique
H I		(1)			1 + (1)		1 + (2)
H I/II		(1)			1		1 + (1)
H II	1			2 + 1	1		5
H III		1	1 + (1) + (1)			1 godet	3 + (2)
Hors H	(1)		(2) + (1)	(2) + (1) + 1			1 + (7)
Total	1 + (1)	1 + (2)	1 + (5)	4 + (3)	3 + (1)	1	11 + (12)

Horizon	Verre	Monnaies	Bronze	Fer	Divers	Total
H I	1 balsamaire		1 fibule	(1 louche)	1 pendentif ag (1 lampe)	4 + (4)
H I/II			(1 bouton), (1 balustre), 1 fibule			2 + (3)
H II	(1 petit pot) 1 bouteille	2 + (2)		(1 ferrure)	(1 tesselle)	8 + (5)
H III	1 balsamaire	2	1 bague	1 marteau 1 bague à intaille	(1 pendentif en argent)	9 + (3)
Hors H	1 balsamaire (1 bouteille)	1	1 couvercle	1 lampe / louche / chaîne / crochet	2 boucles d'oreilles en or	10 + (8)
Total	4 + (2)	5 + (2)	4 + (2)	6 + (2)	3 + (3)	33 + (23)

		Total	Min.	Max.	Moyenne
H I	3 à 5 occurrences d'offrandes secondaires	sur 17	18 %	29 %	24 %
H I/II	2 à 3 occurrences d'offrandes secondaires	sur 10	20 %	30 %	25 %
H II	4 à 8 occurrences d'offrandes secondaires	sur 29	14 %	28 %	21 %
H I + II	9 à 16 occurrences d'offrandes secondaires	sur 56	16 %	29 %	22 %
H III	6 à 8 occurrences d'offrandes secondaires	sur 49	12 %	16 %	14 %
Hors H	4 à 8 occurrences d'offrandes secondaires	sur 53	8 %	15 %	11 %
Total	19 à 32 occurrences d'offrandes secondaires	sur 158	12 %	20 %	16 %

*Fig. 57. Avenches-*En Chaplix. *Sépultures à incinération. Tableaux des offrandes secondaires, par horizon. Entre parenthèses, cas non assurés.*

Ages / sexes	Bols	Coupes	Gobelets	Cruches	Pots, tonneaux,...	Divers céramique	Total céramique
Adultes M/?	1	1 + (1)	(1)	1 + (1)	1 + (1)		4 + (4)
Adultes F/?		(1)		1		1 godet	2 + (1)
Adultes divers	(1)		(2) + (1)	(2)			(6)
Adultes total	1 + (1)	1 + (2)	(4)	2 + (3)	1 + (1)	1	6 + (11)
Non adultes			1 + (1)	2	1 + 1		5 + (1)
Total	1 + (1)	1 + (2)	1 + (5)	4 + (3)	3 + (1)	1	11 + (12)

Ages / sexes	Verre	Monnaies	Bronze	Fer	Divers	Total
Adultes M/?	(1 bouteille) 1 bouteille		1 couvercle	(1 louche) 1 lampe / louche / chaîne / crochet (1 ferrure)	(1 tesselle) (1 lampe)	10 + (9)
Adultes F/?	(1 petit pot) 1 balsamaire 1 balsamaire 1 balsamaire	1 + 2	1 fibule 1 fibule 1 bague	1 bague à intaille	2 boucles d'oreilles en or	14 + (2)
Adultes divers		(2)	(1 balustre, 1 bouton)			0 + (10)
Adultes total	4 + (2)	3 + (2)	4 + (2)	5 + (2)	2 + (2)	24 + (21)
Non adultes		2		1 marteau	1 pendentif en argent (1 pendentif en argent)	9 + (2)
Total	4 + (2)	5 + (2)	4 + (2)	6 + (2)	3 + (3)	33 + (23)

		Total	Min.	Max.	Moyenne
Adultes M/?	5 à 11 occurrences d'offrandes secondaires	sur 74	7 %	15 %	11 %
Adultes F/?	10 à 12 occurrences d'offrandes secondaires	sur 46	22 %	26 %	24 %
Adultes divers	0 à 4 occurrences d'offrandes secondaires	sur 23	0 %	17 %	9 %
Adultes total	15 à 27 occurrences d'offrandes secondaires	sur 143	11 %	19 %	15 %
Non adultes	4 à 5 occurrences d'offrandes secondaires	sur 9	44 %	56 %	50 %
Total	19 à 32 occurrences d'offrandes secondaires	sur 158	12 %	20 %	16 %

*Fig. 58. Avenches-*En Chaplix. *Sépultures à incinération. Tableaux des offrandes secondaires, par sexe et catégorie d'âge.*
Entre parenthèses, cas non assurés.

Horizon	Assiettes	Ecuelles	Bols	Coupes	Gobelets	Cruches	Pots, tonneaux,...	Divers céramique	Total céramique
H I	4	9	2	8	4	(1) + (1) + 6 + 1	(2) + 1	(1 terrine)	35 + (5)
H II									0
H III					(1)			(1 mortier)	0 + (2)
Hors H		(1)				1 + (2) + 1	1	(1 terrine) (1 amphore) 1 couvercle	4 + (5)
Total	4	9 + (1)	2	8	4 + (1)	9 + (4)	2 + (2)	1 + (4)	39 + (12)

Horizon	Verre	Monnaies	Bronze	Fer	Divers	Total
H I	1 bouteille 1 gobelet		1 cuillère	1 bague à intaille (1 spatule à cire)	2 lampes ouvertes 2 lampes fermées	42 + (6)
H II		(2)			4 lampes ouvertes	4 + (2)
H III					(1 collier en or)	0 + (3)
Hors H	(1 bouteille) (1 bol)	(1)	1 lampe			5 + (9)
Total	1 + (2)	(3)	2	1 + (1)	8 + (1)	51 + (19)

		Total	Min.	Max.	Moyenne
H I	2 à 4 occurrences d'offrandes secondaires	sur 9	22 %	44 %	33 %
H II	1 à 2 occurrences d'offrandes secondaires	sur 9	11 %	22 %	17 %
H I + II	3 à 6 occurrences d'offrandes secondaires	sur 21	14 %	29 %	16 %
H III	0 à 2 occurrences d'offrandes secondaires	sur 20	0 %	10 %	5 %
Hors H	3 à 7 occurrences d'offrandes secondaires	sur 48	6 %	15 %	10 %
Total	6 à 15 occurrences d'offrandes secondaires	sur 89	7 %	17 %	12 %

*Fig. 59. Avenches-*En Chaplix. *Dépôts d'offrandes. Tableaux des offrandes secondaires, par horizon.*
Entre parenthèses, cas non assurés.

On note immédiatement les grandes variations des chiffres fournis, selon que l'on prend en compte les seuls cas assurés ou que l'on y adjoint les cas possibles (entre parenthèses).

88 à 127 offrandes secondaires ont été dénombrées, réparties dans 19 à 32 incinérations et 6 à 16 dépôts et fosses diverses.

Du point de vue des occurrences, on observe quelques différences sensibles entre les incinérations et les fosses/dépôts: sont plus fréquents dans les incinérations les objets en fer et les éléments de parure, alors que prédominent dans les dépôts et fosses les récipients en céramique (surtout les cruches, les écuelles et les récipients culinaires), ainsi que les lampes à huile.

Parmi les **incinérations**, 12-20 % des inventaires recèlent des dépôts secondaires identifiés. On les retrouve principalement dans les sépultures à urne[75].
Sur les 33-56 objets, on dénombre 11-23 récipients de céramique, 6-8 objets en fer, 5-7 monnaies, 4-6 récipients en verre (dont 3 balsamaires et un pot à onguent ?; fig. 60), 4-6 objets en bronze. Les bijoux sont en tout au nombre de 7-8 (2 fibules, 1-2 pendentifs en argent, 2 boucles d'oreille en or et 2 bagues). On ne compte que 0-1 lampe. Les récipients les plus fréquents sont les cruches à une anse (4-7) et les gobelets (1-6)[76]. On peut noter l'absence des écuelles et des assiettes, très abondantes parmi les offrandes primaires.
Si l'on note une baisse de fréquence sensible des offrandes secondaires au cours du temps, on n'observe pas d'évolution chronologique manifeste dans la nature même des dépôts. Par contre, des différences intéressantes sont observables entre les sexes et les catégories d'âge:
La fréquence des dépôts secondaires est nettement plus grande chez les enfants (44-56 %) que chez les adultes (11-19 %). Elle est également plus grande chez les femmes (22-26 %) que chez les hommes (7-15 %). Le verre est régulièrement signalé chez les femmes (3 balsamaires et peut-être un pot à onguent, contre 1-2 bouteilles dans les tombes masculines), ainsi que les bijoux (6 contre 0) et les monnaies (3 contre 0), alors que les instruments en fer et les récipients en céramique sont plus abondants chez les hommes. Les récipients en céramique sont également fréquents dans les sépultures infantiles, mais on y trouve également des offrandes «riches» (pendentifs en argent, verrerie, monnaies), ainsi qu'un marteau en fer !

Parmi les **dépôts funéraires et fosses diverses**, 7-17 % des inventaires recèlent des offrandes secondaires identifiées. Sur les 54-73 objets, on dénombre 39-51 récipients de céramique, 1-2 objets en fer, 0-3 monnaies, 1-3 récipients en verre, 2 objets en bronze. Les bijoux sont en tout au nombre de 1-2 (0-1 collier en or et 1 bague à intaille). Moins rares que dans les incinérations, les lampes à huile sont au nombre de 9.
Dans le temps, on assiste également à une nette diminution de la fréquence des dépôts secondaires.

75. IIa: 16-27 occurrences; IIb: 2-3 occurrences; IIc: 0-3 occurrences.
76. La fréquence des dépôts secondaires de récipients liés au service des liquides (cruches et gobelets) a été soulignée par exemple à Kempten RFA (MACKENSEN 1978), à Altlussheim-*Hubwald* RFA (DREISBUSCH 1994) et à Stettfeld RFA (WAHL/KOKABI 1988).

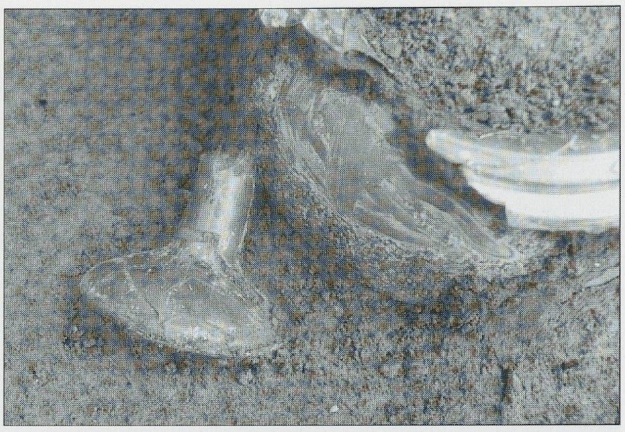

Fig. 60. Avenches-En Chaplix. *Sépulture à incinération st. 187. Un balsamaire en verre (cat. 1327) a été déposé contre l'urne en verre.*

Les récipients les plus fréquents sont les cruches (9-13) et les écuelles (9-10). On peut noter la présence de quelques récipients culinaires (terrines, mortier), très rarement attestés dans les sépultures.
Deux ensembles très riches en offrandes secondaires appartiennent à l'horizon I[77]. Ils réunissent à eux deux plus de la moitié des objets recensés. Signalons également qu'ils contiennent tous deux des offrandes primaires et d'autres restes brûlés.

Les chapitres suivants présentent les diverses catégories d'offrandes rencontrées dans les sépultures à incinération de la nécropole et livrent la synthèse des données issues des études spécifiques consacrées à ces catégories. Pour toute information détaillée ou autres commentaires typologiques, on se réfèrera à ces diverses contributions[78].

Les récipients en céramique[79]

Sauf indications contraires, seuls les récipients attribués de façon sûre ou probable aux inventaires des sépultures sont pris en compte dans les tableaux et les commentaires. Il résulte de cette option de départ que les chiffres fournis sont sans aucun doute légèrement inférieurs à la réalité. Nous avons en outre établi nos comptages sur des sélections arbitraires de sépultures, en écartant les structures d'interprétation douteuse ou fortement perturbées. Nous avons toutefois pu vérifier au préalable que le nombre d'inventaires pris en compte était suffisamment élevé pour que les valeurs statistiques ne soient pas faussées par ces sélections.
Comme dans toutes les nécropoles gallo-romaines à incinération, les récipients en céramique, pour la plupart asso-

77. St. 58 et st. 205.
78. Voir vol. 2.
79. Etude détaillée par D. CASTELLA, vol. 2, pp. 9-166.

Horizons	Sépultures avec 1-2 récipients	Sépultures avec 3-5 récipients	Sépultures avec 6-9 récipients	Sépultures avec 10-14 récipients	Sépultures avec 15-20 récipients	Sépultures avec plus de 20 récipients	Total des sépultures sélectionnées
Horizon I	3	2	1	0	2	5	13
Horizon I/II	1	2	3	1	2	1	10
Horizon II	2	6	5	2	3	5	23
Horizon III	15	8	8	4	2	1	38
Hors horizons	14	6	0	1	0	0	21
Total	35	24	17	8	9	12	105
Horizon I	23 %	15 %	8 %	0 %	15 %	38 %	100 %
Horizon I/II	10 %	20 %	30 %	10 %	20 %	10 %	100 %
Horizon II	9 %	26 %	22 %	9 %	13 %	22 %	100 %
Horizon III	39 %	21 %	21 %	11 %	5 %	3 %	100 %
Hors horizons	67 %	29 %	0 %	5 %	0 %	0 %	100 %
Total	33 %	23 %	16 %	8 %	9 %	11 %	100 %

*Fig. 61. Avenches-*En Chaplix. *Sépultures à incinération. Tableau des récipients en céramique en offrande (attribution assurée à probable), par horizon. Nombres et pourcentages de sépultures.*

Ages / sexes	Sépultures avec 1-2 récipients	Sépultures avec 3-5 récipients	Sépultures avec 6-9 récipients	Sépultures avec 10-14 récipients	Sépultures avec 15-20 récipients	Sépultures avec plus de 20 récipients	Total des sépultures sélectionnées
Adultes M / ?	14	12	7	4	7	6	50
Adultes F / ?	11	4	6	3	1	3	28
Adultes total	29	20	17	7	8	10	91
Enfants	1	2	0	0	2	1	6
Total	35	24	17	8	9	12	105
Adultes M / ?	28 %	24 %	14 %	8 %	14 %	12 %	100 %
Adultes F / ?	39 %	14 %	21 %	11 %	4 %	11 %	100 %
Adultes total	32 %	22 %	19 %	8 %	9 %	11 %	100 %
Enfants	(17 %)	(33 %)	(0 %)	(0 %)	(33 %)	(17 %)	(100 %)
Total	33 %	23 %	16 %	8 %	9 %	11 %	100 %

*Fig. 62. Avenches-*En Chaplix. *Sépultures à incinération. Tableau des récipients en céramique en offrande (attribution assurée à probable), par catégorie d'âge et par sexe. Nombres et pourcentages de sépultures.*

ciés à des dépôts alimentaires, constituent la catégorie d'offrandes la mieux représentée. On en trouve en effet dans plus de deux incinérations sur trois et, si le nombre moyen par sépulture est d'environ six récipients, une douzaine d'inventaires en comptent plus de vingt[80]. Quoi qu'il en soit, rappelons qu'à l'exception probable des amphores[81] l'abondance du matériel céramique, marchandise courante et peu coûteuse, n'est en aucune manière indicatrice de la richesse d'une sépulture. Le contenu originel des récipients serait à cet égard sans aucun doute plus intéressant, mais il n'a pratiquement jamais laissé de traces et seul le dépôt de quelques produits importés (du vin en particulier) et de fromage est révélé par le type ou la forme des récipients (amphores, faisselles).

Les tableaux ci-dessus mettent clairement en évidence la raréfaction progressive des offrandes céramiques, surtout sensible dans l'horizon III, dans lequel plus de 80 % des inventaires comptent moins de dix récipients[82]. Cette diminution du mobilier funéraire, sans aucun doute plutôt révélatrice d'une modification des pratiques rituelles que d'un appauvrissement général de la population, est un phénomène constamment observé dans les nécropoles gallo-romaines.

Plus significatif sans doute est le nombre moyen d'offrandes plus élevé observé dans les tombes masculines[83]. On relèvera, en dépit du faible nombre de sépultures recensées, que les offrandes aux enfants sont fréquentes et parfois abondantes[84].

80. Les inventaires assurés les plus riches sont ceux des tombes st. 16/60/114 et st. 107 (33 récipients). Les tombes richement dotées en céramique ne sont pas exceptionnelles dans la région d'Avenches: on dénombre par exemple environ 13 récipients en moyenne par tombe dans la nécropole de Faoug VD, où quatre tombes recèlent plus de 20 récipients: CASTELLA *et al.* 1991, pp. 54-58. Nécropole *du Port* d'Avenches: CASTELLA 1987, p. 28.

81. Voir ci-dessous, p. 66.

82. Une baisse régulière du nombre d'offrandes entre le début du Ier s. et le IIe s. a été observée par exemple à Saint-Paul-Trois-Châteaux (Drôme) F: BEL *et al.* dir. 1987, pp. 35-37.

83. Environ 6.4 récipients dans les tombes masculines/? contre 4.3 récipients dans les inventaires féminins/?.

84. 67 % des incinérations infantiles contiennent des offrandes céramiques. Le nombre moyen de récipients est de 10.8. Trois des six tombes avec céramique comptent de 17 à 23 récipients (st. 116, 122 et 296).

Les tableaux ci-dessous recensent les groupes morphologiques et fonctionnels des récipients rencontrés. En voici la liste, accompagnée de quelques précisions terminologiques[85]:

Formes	Définition sommaire
Ecuelles	Formes basses, de diamètre moyen à grand, dépourvues de pied annulaire
Plats/assiettes	Formes basses, de diamètre moyen à grand, à pied annulaire
Bols à marli	Formes intermédiaires, à rebord déversé horizontalement
Bols divers	Formes intermédiaires diverses
Coupes/coupelles	Formes intermédiaires, de petit diamètre, à pied annulaire
Gobelets	Formes hautes, de petite dimension (vases à boire)
Pots, tonnelets et *dolia*	Formes hautes, de moyenne à grande dimension (récipients de stockage essentiellement)
Cruches à une anse	Formes hautes, à une anse (stockage et service des liquides)
Cruches à deux anses	Formes hautes, à deux anses (stockage et service des liquides)
Amphores	Formes hautes, à deux anses (transport et stockage de liquides et d'aliments solides importés)
Mortiers	Formes intermédiaires (récipients culinaires destinés au broyage d'aliments et à la préparation de sauces)
Faisselles	Formes intermédiaires (moules à fromage)

Horizons		Ecuelles	Plats et assiettes	Bols à marli	Bols divers	Coupes et coupelles	Gobelets	Pots, tonnelets et *dolia*	Cruches à 1 anse	Cruches à 2 anses
H I	Nombre de récipients	19	35	13	11	52	20	5	25	7
	Nombre d'occurrences	8	10	5	7	10	9	4	9	6
H I/II	Nombre de récipients	15	18	14	3	15	10	1	15	2
	Nombre d'occurrences	7	8	7	2	5	7	1	9	2
H II	Nombre de récipients	50	71	28	8	80	42	13	29-31	6-8
	Nombre d'occurrences	18	19	15	7	20	21	10	15	6
H III	Nombre de récipients	43	32	13	4	39	33	4	21	5
	Nombre d'occurrences	24	20	8	3	20	19	4	15	5
Hors horizons	Nombre de récipients	7	4	4		4	7	1	15	3
	Nombre d'occurrences	5	4	3		2	6	1	12	3
Total	Nombre de récipients	134	160	72	26	190	112	24	105-107	23-25
	Nombre d'occurrences	62	61	38	19	57	62	20	60	22

Horizons		Amphores	Mortiers	Faisselles	Divers	Total des offrandes	Nombre de sépultures sélectionnées, avec offrandes céramiques	Nombre total de sépultures sélectionnées
H I	Nombre de récipients	2		2	1	192		
	Nombre d'occurrences	2		1	1		13	15
H I/II	Nombre de récipients	2			1	96		
	Nombre d'occurrences	2			1		10	10
H II	Nombre de récipients	7	3	8	2	349		
	Nombre d'occurrences	7	3	5	2		27	29
H III	Nombre de récipients	1 (+ 1 bouch.)	2	4	1	203		
	Nombre d'occurrences	1	2	4	1		39	48
Hors horizons	Nombre de récipients	2	1	1		49		
	Nombre d'occurrences	2	1	1			22	51
Total	Nombre de récipients	14 (+ 1)	6	15	5	889		
	Nombre d'occurrences	14	6	11	5		111	153

*Fig. 63. Avenches-*En Chaplix. *Sépultures à incinération. Tableau morphologique des céramiques en offrande (attribution assurée à probable), par horizon.*

De manière générale, les formes les plus fréquemment rencontrées (indépendamment du nombre de récipients pour chaque forme) appartiennent au registre de la vaisselle de table: ce sont les écuelles, les plats et assiettes, les gobelets, les cruches à une anse et les coupes et coupelles.

A cet égard, la nécropole d'*En Chaplix* ne se distingue pas des autres cimetières de la région[86]. A titre d'exemple, la rareté de la vaisselle culinaire, et des mortiers en particulier, est une constante dans les nécropoles gallo-

85. Pour une définition plus précise des groupes morphologiques, on peut se référer à CASTELLA 1987, pp. 28-31.

86. Avenches VD-*Port*: CASTELLA 1987, pp. 28-31; Faoug VD-*Le Marais*: CASTELLA *et al.* 1991, pp. 54-58. Parmi les constantes observées, on notera en particulier la rareté de la terre sigillée ornée et la très grande fréquence des imitations locales du service A de la Graufe-senque (Drag. 35 et 36).

Ages / sexes		Ecuelles	Plats et assiettes	Bols à marli	Bols divers	Coupes et coupelles	Gobelets	Pots, tonnelets et *dolia*	Cruches à 1 anse	Cruches à 2 anses
Adultes M/?	Nombre de récipients	65	87	36	13	106	50	8	50-51	10-11
	Nombre d'occurrences	30	32	18	9	29	30	8	25	10
Adultes F/?	Nombre de récipients	27	35	7	5	47	28	6	25-26	4-5
	Nombre d'occurrences	15	15	6	3	14	16	5	16	4
Adultes (total)	Nombre de récipients	106	133	47	24	163	87	17	84-86	16-18
	Nombre d'occurrences	52	53	27	17	48	51	16	50	16
Enfants	Nombre de récipients	8	10	7	1	10	10	3	13	2
	Nombre d'occurrences	4	3	3	1	3	4	2	4	2
Total	Nombre de récipients	134	160	72	26	190	112	24	105-107	23-25
	Nombre d'occurrences	62	61	38	19	57	62	20	60	22

Ages / sexes		Amphores	Mortiers	Faisselles	Divers	Total des offrandes	Nombre de sépultures sélectionnées, avec offrandes céramiques	Nombre total de sépultures sélectionnées
Adultes M/?	Nombre de récipients	6	3	10	2	447		
	Nombre d'occurrences	6	3	6	2		51	70
Adultes F/?	Nombre de récipients	6 (+ 1 bouch.)	1	2	2	197		
	Nombre d'occurrences	6	1	2	2		28	45
Adultes (total)	Nombre de récipients	12 (+ 1 bouch.)	5	13	4	714		
	Nombre d'occurrences	12	5	9	4		92	133
Enfants	Nombre de récipients	1				65		
	Nombre d'occurrences	1					6	9
Total	Nombre de récipients	14 (+ 1)	6	15	5	889		
	Nombre d'occurrences	14	6	11	5		111	153

*Fig. 64. Avenches-*En Chaplix. *Sépultures à incinération. Tableau morphologique des céramiques en offrande (attribution assurée à probable), par catégorie d'âge et par sexe.*

Formes	Nombre d'exemplaires par inventaire	Commentaires
Ecuelles	une à six	le nombre des inventaires avec plus d'une écuelle est assez élevé, notamment pour les hommes
Plats et assiettes	un à dix	même remarque
Bols à marli	un à cinq	le plus souvent de une à deux pièces par inventaire
Bols (total)	un à sept	même remarque
Coupes et coupelles	une à dix	les inventaires avec plusieurs pièces sont nombreux, notamment dans les sépultures masculines
Gobelets	un à quatre	la présence de deux ou trois exemplaires est fréquente
Pots divers	un à deux	rarement plus d'une pièce
Cruches à une anse	une à cinq	on note une nette majorité avec une pièce, mais plusieurs inventaires en comptent de deux à quatre
Cruches à deux anses	une à deux	rarement plus d'une pièce
Cruches (total)	une à six	même remarque que pour les cruches à une anse
Amphores	une	légèrement plus fréquentes chez les femmes
Mortiers	un	rares
Faisselles	une à trois	plus fréquentes chez les hommes

*Fig. 65. Avenches-*En Chaplix. *Sépultures à incinération. Représentation des groupes morphologiques de céramique (offrandes d'attribution assurée à probable).*

romaines[87]. On relèvera cependant la présence de quelques moules à fromage (ou faisselles), également présents au *Port* d'Avenches[88].

Entre les deux sexes, on n'observe pas de différences marquantes dans les formes représentées. Les occurrences pour chaque forme sont à peu près équilibrées, légèrement au profit des hommes, sauf pour les pots divers. Seule différence sensible, la fréquence des bols sensiblement supérieure dans les inventaires masculins.

On ne signale pas non plus de grandes variations entre les tombes d'adultes et les quelques sépultures infantiles. Tout au plus peut-on relever le nombre important de gobelets et de cruches offerts aux enfants.

On relèvera en outre une assez bonne correspondance entre le nombre de plats et assiettes et celui des coupes et coupelles, présents parfois sous la forme de services complets[89], ainsi que, dans une moindre mesure, le relatif équilibre des cruches et des gobelets à boire[90].

87. Les mortiers ne sont attestés que par deux exemplaires à Faoug VD-*Le Marais* (CASTELLA *et al.* 1991, pp. 54-58) et au *Port* d'Avenches (CASTELLA 1987, pp. 28-31); ils sont rares à Kempten RFA (MACKENSEN 1978) et absents à Neu-Allschwil BL (ETTLINGER/SCHMASSMANN 1944).

88. CASTELLA 1987, p. 30.

89. Des services de table sont par exemple signalés dans quelques tombes du *Port* d'Avenches (CASTELLA 1987, p. 30), ainsi que dans les nécropoles tessinoises (DONATI *et al.* 1979, DONATI *et al.* 1987).

90. Même constat à Avenches-*Port* (CASTELLA 1987, p. 30) et à Faoug VD-*Le Marais* (CASTELLA *et al.* 1991, p. 57).

Indice indubitable de la relative richesse du cimetière, l'abondance des amphores est l'une des rares originalités observées dans le mobilier céramique d'*En Chaplix*[91]. Il s'agit en majorité d'amphores vinaires importées du sud de la Gaule (*Gauloise* 4), mais on notera également la présence de plusieurs amphores-carottes *Camulodunum* 189, dont le contenu (fruits ? sauce ou conserve de poissons ?) et la provenance (Méditerranée orientale probablement) sont très discutés, mais dont le caractère «luxueux» est généralement reconnu[92].

Les récipients en verre[93]

Contrairement à celle de la céramique, l'abondance du verre peut être utilisée comme un indice de la richesse d'une nécropole[94]. Le nombre très élevé des objets et tessons recueillis sur le site est à cet égard tout à fait révélateur: plus de 10'000 fragments ont été recensés, dont un peu plus de la moitié provient des structures proprement dites. La plus grande partie de ce matériel est constituée de résidus d'offrandes primaires, réduites à l'état de tessons informes et de gouttes de verre fondu. De ce fait, seule une modeste proportion du matériel (moins de 10 %)[95] est identifiable. A titre d'exemple, sur le nombre total d'offrandes primaires attribuées de façon sûre ou probable aux inventaires des incinérations (197 pièces), le

Horizons	Sépultures avec 1 récipient	Sépultures avec 2-3 récipients	Sépultures avec 4-6 récipients	Sépultures avec 7-10 récipients	Sépultures avec plus de 10 récipients	Total des sépultures sélectionnées
Horizon I	3	3	4		1	11
Horizon I/II	3	1		1		5
Horizon II	3	8	4	3		18
Horizon III	8	5	2		2	17
Hors horizons	4	3	3			10
Total	21	20	13	4	3	61
Horizon I	27 %	27 %	36 %		9 %	100 %
Horizon II	17 %	44 %	22 %	17 %		100 %
Horizon III	47 %	29 %	12 %		12 %	100 %
Total	34 %	33 %	21 %	7 %	5 %	100 %

Fig. 66. Avenches-En Chaplix. *Sépultures à incinération. Tableau des récipients en verre en offrande (attribution assurée à probable), par horizon. Nombres et pourcentages de sépultures.*

Ages / sexes	Sépultures avec 1 récipient	Sépultures avec 2-3 récipients	Sépultures avec 4-6 récipients	Sépultures avec 7-10 récipients	Sépultures avec plus de 10 récipients	Total des sépultures sélectionnées
Adultes M / ?	8	9	6	1	1	25
Adultes F / ?	10	6	4	1	1	22
Adultes total	19	17	12	4	2	54
Enfants		3	1			4
Total	21	20	13	4	3	61
Adultes M / ?	32 %	36 %	24 %	4 %	4 %	100 %
Adultes F / ?	45 %	27 %	18 %	5 %	5 %	100 %
Adultes total	35 %	31 %	22 %	7 %	4 %	100 %
(Enfants)		(75 %)	(25 %)			(100 %)
Total	34 %	33 %	21 %	7 %	5 %	100 %

Fig. 67. Avenches-En Chaplix. *Sépultures à incinération. Tableau des récipients en verre en offrande (attribution assurée à probable), par catégorie d'âge et par sexe. Nombres et pourcentages de sépultures.*

91. Les amphores sont rares dans toutes les nécropoles d'Avenches et de sa région, ainsi que par exemple à Bern BE-*Rossfeld*, Augst BL-*Rheinstrasse 32*, Schankweiler RFA ou Kempten RFA. Elles sont absentes à Neu-Allschwil BL.

92. Voir vol. 2, p. 52.

93. Etude détaillée par Ch. MARTIN PRUVOT, vol. 2, pp. 167 *sqq.*

94. Le verre est par exemple assez rare au *Port* d'Avenches; on ne compte que rarement plus d'un récipient par tombe: CASTELLA 1987, p. 31. Même constat à Schankweiler RFA (Ier s. ap. J.-C.): on n'y recense que 9 pièces de verre, réparties dans 8 tombes (env. 10 % des sépultures): LUDWIG 1988. La rareté du verre se retrouve également à Zurzach AG-*Verenamünster* (seulement 6 tombes avec du verre): ROTH-RUBI/SENNHAUSER 1987. Le verre est par contre assez abondant à Courroux JU (MARTIN-KILCHER 1976), ainsi qu'à Faoug VD, dans 7 tombes sur 16 (jusqu'à plus de 20 récipients dans une tombe): CASTELLA *et al.* 1991, pp. 58-60.

95. *I.e.* 843 pièces, dont 377 provenant des structures.

Horizons		Coupes	Bols et gobelets	Cruches	Bouteilles ansées	Pots	Récipients de toilette	Divers et indéterminés	Total des offrandes	Nombre de sépultures sélectionnées, avec offrandes de verre	Nombre total de sépultures sélectionnées
H I	Nombre de récipients	7		1	9		4	23	44		
	Nombre d'occurrences	5		1	5		4	9		11	15
H I/II	Nombre de récipients	1			1		1	10	13		
	Nombre d'occurrences	1			1		1	4		5	10
H II	Nombre de récipients	6	2	1	8	2	2	45	66		
	Nombre d'occurrences	4	2	1	6	1	2	17		18	29
H III	Nombre de récipients	3	1	2	6		3	37	52		
	Nombre d'occurrences	3	1	2	4		3	15		17	48
Hors horizons	Nombre de récipients	2	1	1	8		2	12	26		
	Nombre d'occurrences	1	1	1	5		2	6		10	51
Total	Nombre de récipients	19	4	5	32	2	12	127	201		
	Nombre d'occurrences	14	4	5	21	1	12	51		61	153

Fig. 68. Avenches-En Chaplix. *Sépultures à incinération. Tableau morphologique des verres en offrande (attribution assurée à probable), par horizon.*

Ages / sexes		Coupes	Bols et gobelets	Cruches	Bouteilles ansées	Pots	Récipients de toilette	Divers et indéterminés	Total des offrandes	Nombre de sépultures sélectionnées, avec offrandes de verre	Nombre total de sépultures sélectionnées
Adultes M/?	Nombre de récipients	9	2	2	12	2	3	50	80		
	Nombre d'occurrences	6	2	2	6	1	3	22		25	70
Adultes F/?	Nombre de récipients	4	2	2	13		6	39	66		
	Nombre d'occurrences	4	2	2	10		6	17		22	45
Adultes (total)	Nombre de récipients	15	4	4	29	2	11	111	176		
	Nombre d'occurrences	11	4	4	19	1	11	45		53	133
Enfants	Nombre de récipients	3						8	11		
	Nombre d'occurrences	2						4		4	9
Total	Nombre de récipients	19	4	5	32	2	12	127	201		
	Nombre d'occurrences	14	4	5	21	1	12	51		61	153

Fig. 69. Avenches-En Chaplix. *Sépultures à incinération. Tableau morphologique des verres en offrande (attribution assurée à probable), par catégorie d'âge et par sexe.*

nombre de récipients identifiés n'est que de 70, c'est à dire 36 % !

Des offrandes de verre ont pu être certifiées dans 40 % des sépultures à incinération. On peut noter que la présence de tels dépôts est plus régulière dans les tombes féminines (49 %) et infantiles (44 %) que dans les inventaires masculins (36 %). Ce constat rejoint celui établi ci-dessus à propos des urnes en verre, plus fréquemment utilisées pour le dépôt des cendres des femmes et des enfants[96].

Le nombre d'offrandes en verre attribuées aux incinérations varie de un à douze, mais n'est pas supérieur à trois dans plus des deux-tiers des inventaires. Le nombre total d'offrandes secondaires est très faible (environ quatre pièces). Il est intéressant de noter qu'il s'agit exclusivement de récipients de toilette, à savoir trois balsamaires et peut-être un petit pot à onguent, déposés dans des sépultures féminines.

De manière générale, les récipients les plus fréquents sont les bouteilles ansées (43 % des offrandes déterminées) et les coupes (26 %), devant les récipients de toilette (16 %)[97]. La vaisselle de table est moins abondante que les récipients de stockage (bouteilles et pots).

Du point de vue chronologique, on observe là encore une diminution sensible du nombre de sépultures avec offrandes de verre[98] et du nombre moyen de récipients par tombe[99].

Si la fréquence du verre est plus grande chez les femmes, on relèvera que le nombre moyen de récipients par tombe est, comme pour la céramique, légèrement plus élevé dans les inventaires masculins[100].

Du point de vue de la morphologie et de la fonction des récipients identifiés, on ne relève pas de très grandes différences entre les sexes, sinon une légère surreprésentation des coupes chez les hommes et une plus grande fréquence des récipients de toilette chez les femmes. Dans les tombes d'enfants, les seuls vases identifiés appartiennent à la catégorie des pots et gobelets.

96. Voir ci-dessus, p. 52.

97. De manière générale, les récipients de toilette, et les balsamaires en particulier, sont beaucoup plus fréquents au Ier s. et dans des régions plus méridionales, en particulier au Tessin (DONATI *et al.* 1979, DONATI *et al.* 1987), dans la Vallée du Rhône (Saint-Paul-Trois-Châteaux, Drôme: BEL *et al.* dir. 1987, pp. 35-37) et le Midi de la France (FEUGÈRE 1993, pp. 133-134; BEL *et al.* dir. 1987, pp. 25-28 et 77-79). Les balsamaires en verre sont assez fréquents à Kempten RFA (62 tombes), en particulier dans les tombes d'enfants et de femmes apparemment. On trouve d'ailleurs également des balsamaires en terre cuite, brûlés en général, dans 17 tombes, plutôt féminines: MACKENSEN 1978.

98. H I: 73 %; H II: 62 %; H III: 35 %.

99. H I: 4.0; H II: 3.7; H III: 3.1 (nombre moyen de récipients en verre dans les inventaires avec offrandes de verre).

100. Adultes M / ?: 3.2; adultes F / ?: 3.0 (nombre moyen de récipients en verre dans les inventaires avec offrandes de verre).

Les lampes[101]

Des lampes en terre cuite ne sont présentes, à titre d'offrandes primaires surtout, que dans six incinérations (au maximum), exclusivement des tombes d'adultes. A ces découvertes s'ajoute une lampe en fer, déposée dans une incinération masculine[102]. Environ onze autres lampes en terre cuite proviennent de quatre dépôts funéraires[103], dont trois se rattachent à l'horizon I. Dans ce second groupe, il s'agit surtout d'offrandes secondaires. On peut y ajouter un bel exemplaire de lampe en bronze, également issu d'un dépôt d'offrandes[104].

Cette rareté des lampes à huile se retrouve dans la grande majorité des nécropoles de la région[105]. On ne peut vraisemblablement pas considérer ici, comme on l'a fait parfois, cette rareté comme l'indice d'un degré de romanisation superficiel de la population.

Les monnaies[106]

40 tombes ont livré des monnaies (sur un total maximum de 158 sépultures, soit 25 % des tombes)[107]. 25 avec une monnaie, 9 avec deux monnaies, 4 avec trois monnaies et 2 avec cinq monnaies (fig. 70). La proportion des tombes avec plusieurs monnaies sur le total des tombes avec monnaie(s) est de 38 %.

Il s'agit essentiellement de monnaies de bronze (27 sesterces, 12 *dupondii*, 24 *asses*, soit 63 pièces: 97 %) et de deux monnaies d'argent (3 %). Sur le total des cas où l'on peut se prononcer (environ 44 pièces), la proportion des offrandes primaires (assurées ou probables) s'élève à 84 %.

L'offrande de monnaies est plus fréquente chez les enfants que chez les adultes. Entre les sexes, le rapport est assez équilibré. Par ailleurs, la proportion des tombes avec plusieurs monnaies sur le nombre de tombes avec monnaie(s) est plus élevée chez les enfants et les femmes (55 %) que chez les hommes (33 %)[108].

Du point de vue chronologique, la proportion d'incinérations avec monnaies connaît un pic dans l'horizon II, pour diminuer sensiblement dans l'horizon III[109]. La part des tombes avec plusieurs monnaies sur le nombre de tombes avec monnaie(s) augmente quant à elle au cours du temps[110].

On notera la relative fréquence des monnaies déposées à l'intérieur d'urnes en verre: six cas sont signalés, trois dans des sépultures féminines et trois dans des sépultures infantiles[111].

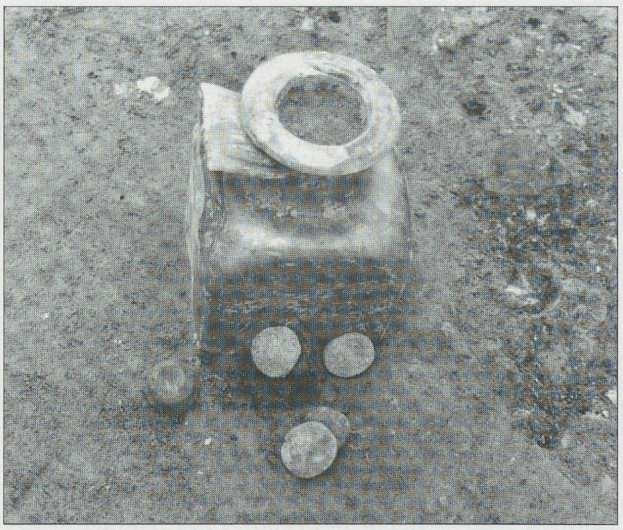

Fig. 70. Avenches-En Chaplix. *Sépulture à incinération st. 227. Cinq monnaies de bronze ont été déposées au fond du coffrage de protection de l'urne en verre.*

101. Etude détaillée par H. AMREIN et A. DUVAUCHELLE, vol. 2, pp. 341-344. Voir aussi VAN DOORSELAER 1967, pp. 120-122.
102. St. 223; cat. 1887.
103. St. 58, 87, 205 et 352.
104. St. 26; cat. 1669.
105. Les lampes sont totalement absentes à Faoug VD (CASTELLA *et al.* 1991) et à Neu-Allschwil BL (ETTLINGER/SCHMASSMANN 1944), alors qu'une seule trouvaille est signalée au *Port* d'Avenches (CASTELLA 1987, p. 32). A Altlussheim-*Hubwald* RFA, on ne dénombre que trois lampes dans trois tombes (sur 134): DREISBUSCH 1994. Les lampes sont également très rares à Courroux JU (MARTIN-KILCHER 1993, p. 157), ainsi que dans les nécropoles tessinoises (DONATI *et al.* 1979; DONATI *et al.* 1987). Dans quelques nécropoles de Narbonnaise (FEUGÈRE 1993, pp. 126-130; BEL *et al.* dir. 1987, pp. 35-37), ainsi qu'à Kempten RFA (MACKENSEN 1978) et Regensburg RFA (VON SCHNURBEIN 1977, pp. 54-72), le nombre de lampes est nettement plus élevé.
106. Etude détaillée par F. E. KŒNIG, vol. 2, pp. 427 *sqq.*; voir aussi VAN DOORSELAER 1967, pp. 123 *sqq.*
107. La proportion des incinérations avec monnaies est d'environ 5.5 % à Courroux JU (MARTIN-KILCHER 1976), 12.5 % à Schankweiler RFA (LUDWIG 1988), 14 % à Altlussheim-*Hubwald* RFA (DREISBUSCH 1994), 16 % à Bern BE-*Rossfeld*, 19 % à Faoug VD (CASTELLA *et al.* 1991, p. 65), 30 % à Augst BL-*Rheinstrasse 32* (TOMASEVIC 1974); 45 % à Studen BE-*Petinesca*. Les offrandes monétaires sont particulièrement abondantes en contexte alpin (Valais, Tessin).
108. Les deux seules tombes avec cinq monnaies sont d'ailleurs celles d'une femme (st. 227) et d'un enfant (st. 116).
109. H I: 35 %; H II: 45 %; H III: 24 %.
110. H I: 33 %; H II: 38 %; H III: 58 %.
111. Voir vol. 2, pp. 457-458.

Les objets liés à la toilette

Relativement fréquents dans quelques nécropoles gallo-romaines, en particulier en Narbonnaise[112], les objets de toilette sont très rares sur le site d'*En Chaplix*. Ce constat rejoint celui établi dans le registre de la verrerie, caractérisé par la prédominance de la vaisselle de table sur les vases à parfums (balsamaires, aryballes). On relèvera tout particulièrement l'absence des miroirs. Parmi les rares objets de cette catégorie, signalons la présence exceptionnelle d'un strigile en fer, ici dans une incinération féminine[113].

Les bijoux et éléments de parure et d'habillement[114]

Nettement mieux représentée que la précédente, la catégorie des objets de parure et d'habillement réunit une grande variété d'objets, métalliques surtout, dont plusieurs peuvent être qualifiés de luxueux. Il s'agit en particulier de plusieurs bijoux en or (collier, boucles d'oreilles) et en argent (fibule, pendentifs). Les boucles d'oreilles en or proviennent de tombes à urne de verre féminines[115]. Les deux pendentifs en argent (en forme de lunule et de disque), à valeur d'amulettes, ont quant à eux été découverts dans des tombes d'enfants[116]. Les bagues en bronze et en fer, parfois ornées d'intailles, sont bien représentées, surtout dans des sépultures féminines[117].
Les fibules sont plutôt rares: outre une dizaine de trouvailles hors contexte, sept exemplaires (dont cinq offrandes primaires) proviennent de cinq incinérations, dont quatre féminines et une infantile. Une seule tombe avec fibule est postérieure au milieu du IIe s.[118] Cette rareté des fibules s'explique d'ailleurs en grande partie par la chronologie: le port de ces broches, et parallèlement leur dépôt dans les tombes, passent de mode assez rapidement dès le début du IIe s.[119]

Les perles de verre sont assez abondantes sur le site d'*En Chaplix*, mais peu sont en contexte sûr. Des deux incinérations où leur attribution est assurée, l'une est celle d'un enfant[120] et l'autre est apparemment masculine[121].
Enfin, deux cabochons estampés[122], malheureusement découverts hors contexte, proviennent probablement d'une incinération précoce. Ces ornements de bronze, portés par les soldats romains, sont pratiquement les seules trouvailles du site que l'on puisse mettre en relation avec l'équipement militaire.
Outre la découverte de quelques éléments métalliques divers (rivets, boutons, appliques), à l'origine fixés sur des cuirs ou des tissus, on peut relever la présence, dans nombre de sépultures d'adultes des deux sexes et d'enfants, de petits clous de soulier à tête hémisphérique ou conique[123]. Comme on le verra plus loin, les chaussures à semelles cloutées sont pratiquement les seuls objets liés à l'habillement découverts dans les sépultures à inhumation.

Les coffrets[124]

L'une des singularités de la nécropole d'*En Chaplix* est sans conteste l'abondance des éléments métalliques (bronze et fer) ayant appartenu à des coffrets ou à des coffres, le plus souvent brûlés avec les défunts. Charnières, agrafes, crochets, anneaux, poignées, clés et autres ferrures ont été récoltés en nombre dans les sépultures et les dépôts funéraires. Le matériel étant le plus souvent fortement altéré et incomplet, il n'a malheureusement pas été possible d'en proposer des reconstitutions. De même, le contenu original de ces coffrets ne peut plus être déterminé. On trouve ces objets aussi bien dans des tombes d'adultes des deux sexes que dans des sépultures infantiles. Cette catégorie d'objets appartient sans aucun doute au registre des offrandes «luxueuses»[125].

112. BEL *et al.* dir. 1987, pp. pp. 35-37 et 87-88: Saint-Paul-Trois-Châteaux (Drôme) F; L'Hospitalet-du-Larzac (Aveyron) F.
113. St. 162; cat. 1862.
114. Etude détaillée par H. AMREIN, M. COTTIER (intailles) et V. REY-VODOZ (fibules), vol. 2, pp. 305-330.
115. St. 187 et 353; cat. 1815 et 1812-1813.
116. St. 116 et 296; cat. 1809-1810.
117. St. 61 (cat. 1838), 224 (cat. 1863), 227 (cat. 1789) et st. 336 (cat. 1791 et 1844).
118. St. 230; horizon III; cat. 1851.
119. Très présentes dans les contextes funéraires laténiens (KAENEL 1988), les fibules sont encore fréquentes dans plusieurs nécropoles du Ier s., par exemple à Neu-Allschwil BL (ETTLINGER/ SCHMASSMANN 1944), à Schankweiler RFA (LUDWIG 1988), à Augst BL-*Rheinstrasse 32* (TOMASEVIC 1974), à Baralle (Pas-de-Calais) F (HOSDEZ/ JACQUES 1989). Elles sont par contre beaucoup plus rares dans les cimetières plus tardifs du *Port* d'Avenches (CASTELLA 1987, pp. 31-32), d'Altlussheim-*Hubwald* RFA (DREISBUSCH 1994) ou de Regensburg RFA (VON SCHNURBEIN 1977).
120. St. 79; cat. 1588-1589, 1596, *etc.*
121. St. 47; cat. 1590, 1594, *etc.*
122. Cat. 1754-1755 (offrandes primaires).
123. Voir vol. 2, pp. 328-330. Des clous de soulier sont signalés par exemple à plusieurs reprises à Augst BL-*Rheinstrasse 46* (HAEFFELÉ 1996, p. 235) à Kempten RFA (MACKENSEN 1978) et à Altlussheim-*Hubwald* RFA (DREISBUSCH 1994).
124. Etude détaillée par H. AMREIN et A. DUVAUCHELLE, vol. 2, pp. 350-367.
125. Plusieurs de ces éléments de coffrets sont par exemple signalés dans deux tombes riches de Faoug VD: CASTELLA *et al.* 1991, pp. 60 et 64. Voir aussi NÖLKE 1984, pp. 384-393 (tombe 2).

Les outils et ustensiles[126]

La nécropole d'*En Chaplix* n'a livré qu'un nombre très modeste d'outils[127]. On ne signale par exemple qu'un seul cas de couteau assuré dans une tombe[128]. Autre outil régulièrement découvert en contexte funéraire, les forces ne sont pas attestées dans les incinérations[129]. Mentionnons en outre la présence assez étonnante d'un marteau en fer dans une tombe d'enfant[130] et la découverte, hors contexte, de quelques autres outils (herminette, serpette, ciseaux droits, marteau, spatule)[131].
Témoin d'alphabétisation, la présence, relativement exceptionnelle, d'au moins six stylets en fer dans des tombes d'adultes, féminines et masculines, ainsi que de deux probables encriers et d'une spatule à cire en fer dans le dépôt d'offrandes st. 205 mérite d'être soulignée[132].
Offrandes d'un certain luxe, quelques pièces de vaisselle de bronze et ustensiles de cuisine métalliques (cuillères en bronze, louches en fer) ont été découverts dans plusieurs incinérations (plutôt d'adultes, des deux sexes) et dans des dépôts d'offrandes.

Le petit mobilier en os (jetons,...)[133]

Les petits objets en os sont présents en nombre inhabituellement élevé sur le site. Certains de ces objets, en particulier les éléments de petites boîtes (*pyxides*), sont considérés comme des offrandes d'un certain prix et trahissent peut-être le degré de romanisation relativement élevé de leurs propriétaires[134]. On trouve en général les *pyxides* dans des sépultures féminines. Malheureusement, la plupart de ces éléments proviennent ici d'ensembles de surface ou ne sont pas attribuables à des inventaires.
Quarante-neuf jetons en os et deux en verre ont été découverts dans la nécropole. Là encore, la majorité des trouvailles sont hors contexte. Dix-sept exemplaires proviennent du comblement de l'inhumation d'enfant st. 50 et six de la sépulture voisine st. 64. Il devait s'agir à l'origine d'un jeu complet de vingt-quatre pièces, brûlé, provenant d'une incinération antérieure perturbée par ces sépultures. Des exemplaires provenant d'incinérations et d'attribution probable ou possible aux inventaires, l'un provient d'une tombe masculine et l'autre d'une tombe féminine (?)[135].

Les offrandes alimentaires[136]

Certaines offrandes alimentaires non conservées peuvent être identifiées grâce à leur «emballage» ou leur contenant: c'est le cas notamment du vin sud-gaulois, offert dans les fameuses amphores à fond plat[137]. Même s'il ne s'agit pas de vins de qualité exceptionnelle, ce type de dépôt peut être rangé dans la catégorie des offrandes d'un certain prix. La présence dans plusieurs incinérations de faisselles, bols cylindriques dont les parois et le fond sont percés de nombreux trous circulaires, témoigne quant à elle de l'offrande de fromages.
La mise en évidence de macrorestes végétaux, carbonisés en général, peut également permettre d'identifier des dépôts alimentaires[138]. Sur le site d'*En Chaplix*, l'analyse d'un grand nombre d'échantillons prélevés dans les urnes et dans les fosses n'a malheureusement livré que très peu de résultats, en raison probablement de l'acidité du terrain. Seules deux amphores Dressel 20[139], réutilisées comme urnes cinéraires, semblent avoir constitué des conteneurs propices à la conservation des restes végétaux. L'urne de la sépulture infantile st. 296, en particulier, a

126. Etude détaillée par H. AMREIN et A. DUVAUCHELLE, vol. 2, pp. 331-336 et 367-369.
127. Les outils sont sans aucun doute plus fréquents dans les Alpes (Valais, Tessin: DONATI *et al.* 1979, DONATI *et al.* 1987) et peut-être dans les campagnes que dans les centres urbains. Sur le site d'*En Chaplix*, aucun inventaire ne permet d'identifier la profession d'un défunt, comme on a pu le faire au *Port* d'Avenches (CASTELLA 1987, pp. 51-55: charpentier naval ?) et pour un défunt inhumé de la *route de Bussy* à Payerne VD (CASTELLA *et al.* 1995: ébéniste ou tabletier ?).
128. St. 223 (incinération masculine/?); cat. 1887. Il faut peut-être y ajouter un éventuel manche en os de petit couteau dans la tombe infantile st. 296 (cat. 1579). Les couteaux sont les outils ou instruments les plus fréquents dans les nécropoles celtiques et gallo-romaines: c'est le cas sur le site de Courroux JU (MARTIN-KILCHER 1976); on en signale par exemple aussi quelques-uns à Unterseen BE (STREIT 1987, pl.4/3 et 5), à Neu-Allschwil BL (ETTLINGER/SCHMASSMANN 1944), à Altlussheim-*Hubwald* RFA (DREISBUSCH 1994) et à Seebruck RFA (FASOLD 1993, pp. 28-30).
129. La seule paire de forces découverte sur le site provient d'une inhumation d'adulte (st. 59; cat. 1881). Ce type d'outil est par exemple signalé à plusieurs reprises à Schankweiler RFA (LUDWIG 1988) et à Altlussheim-*Hubwald* RFA (DREISBUSCH 1994).
130. St. 296; cat. 1965.
131. Cat. 1969 *sqq.*
132. Stylets: st. 110, 126, 162, 310, 358 et 365; cat. 1877-1879. Probables encriers et spatule à cire: st. 205; cat. 1653 et 1880.
133. Etude détaillée par H. AMREIN, vol. 2, pp. 303-304, 346-348, *etc.*
134. Les *pyxides* en os sont assez fréquentes dans le Midi: FEUGÈRE 1993, p. 140.
135. St. 160 et st. 285; cat. 1511 et 1529.
136. Etude détaillée de la faune par C. OLIVE, ci-dessous, pp. 137-152.
137. Ces amphores appartiennent majoritairement au type *Gauloise* 4. Voir vol. 2, pp. 51-52.
138. Présentation générale: MARINVAL 1993. Des résultats intéressants ont été obtenus à Kempten RFA: MACKENSEN 1978, pp. 183-192; plusieurs aliments y ont été identifiés: bouillie de céréales, noisettes, dattes, figues, châtaignes, *etc.* Quelques sépultures de la nécropole de la *route de Bussy* à Payerne VD ont fait récemment l'objet d'une analyse (E. et P.-A. Bezat; données inédites): on y a relevé notamment une importante proportion de légumineuses carbonisées. Voir aussi HAEFFELÉ 1996, pp. 253-259 (Augst BL-*Rheinstrasse 46*; étude de macrorestes par M. Petrucci-Bavaud); PETRUCCI-BAVAUD/VESZELI 1999.
139. St. 296 et 302. Etude: E. et P.-A. BEZAT, ci-dessous, pp. 279-280 et 282.

livré 1772 éléments, majoritairement des céréales (de l'orge surtout, mais aussi du blé tendre, de l'épeautre, du seigle, *etc.*), ainsi que deux noyaux d'olives et six semences de sureau noir, dont les baies peuvent servir à l'apprêt de marmelades.

Les offrandes alimentaires de loin les mieux connues, en raison de la conservation des ossements, sont les offrandes carnées. Celles-ci sont présentes dans deux-tiers des sépultures, majoritairement à titre d'offrandes primaires. On note une raréfaction progressive de ces dépôts au cours du temps[140]. Le nombre moyen de restes fauniques par sépulture (et donc vraisemblablement la quantité de viande offerte) diminue lui aussi régulièrement et très sensiblement au cours du temps. Cette évolution est tout à fait conforme à ce que l'on observe pour les autres types d'offrandes (en particulier la vaisselle, également liée aux dépôts alimentaires).

Comme dans toutes les nécropoles du Haut-Empire, la viande de porc domine très largement[141]. Elle demeure très abondante tout au long de l'utilisation du cimetière, alors que les gallinacés et le boeuf deviennent plus rares dans l'horizon III. On notera enfin la présence exceptionnelle de poissons dans une incinération infantile[142].

Les offrandes de viande sont légèrement plus fréquentes chez les femmes (75 %) que chez les hommes (65 %). Elles sont légèrement plus rares chez les enfants (56 %) que chez les adultes (66 %), mais le faible nombre de sépultures d'enfants incite à considérer ces chiffres avec prudence. Du point de vue de la quantité de viande offerte, on observe au contraire que les offrandes sont en moyenne nettement plus importantes chez les hommes que chez les femmes (en particulier la quantité de viande de porc). Cette plus grande richesse des tombes masculines se retrouve également, on l'a dit, dans les inventaires de vaisselle (en céramique et, dans une moindre mesure, en verre). Les offrandes carnées sont également plus importantes dans les quelques sépultures d'enfants que chez les adultes (même si les données pour le premier groupe sont peu nombreuses et un peu "faussées" par la riche sépulture st. 296). Par ailleurs, il ne semble pas que l'on puisse observer des liens privilégiés entre des espèces animales et certaines catégories d'âge ou de sexe.

Plusieurs interprétations sont possibles pour les dépôts alimentaires observés dans les sépultures, sans qu'il soit possible de trancher: viatiques offerts aux défunts, reliefs du repas funéraire, associations d'objets et de denrées rappelant ce repas et la participation symbolique du défunt[143].

	Adultes M / ?	Adultes F / ?	Total adultes	Enfants	Total
Pourcentage de sépultures avec faune	65 %	76 %	66 %	56 %	66 %
Pourcentage de sépultures avec porc **	96 %	97 %	96 %	(100 %)	96 %
Pourcentage de sépultures avec boeuf **	15 %	9 %	13 %		13 %
Pourcentage de sépultures avec équidés **		6 %	3 %		3 %
Pourcentage de sépultures avec gallin. **	11 %	3 %	10 %	(20 %)	10 %
Nombre moyen de restes fauniques *	9.8	5.6	7.7	29.1	9.0
Nombre moyen de restes fauniques **	15.0	7.4	11.8	52.4	13.8
Nombre moyen de restes de porc *	8.8	5.2	7.0	16.7	7.5
Nombre moyen de restes de porc ***	13.5	6.9	10.5	30.0	11.4

* Sur l'ensemble des sépultures

** Sur l'ensemble des sépultures avec faune

*** Sur l'ensemble des sépultures avec porc

Fig. 71. Avenches-En Chaplix. *Sépultures à incinération. Tableau synthétique des offrandes carnées.*

140. H I: 88 %; H II: 72 %; H III: 65 %.

141. Le porc représente 88 % du nombre total de restes spécifiquement déterminés, alors que le boeuf, les gallinacés et les poissons n'atteignent que 3 %. On signalera également la grande rareté des équidés et du gibier. Illustration de la domination du porc dans les nécropoles du Haut-Empire: LEPETZ 1993, fig. 2, p. 41. La pratique de l'offrande carnée est déjà bien implantée à l'époque de la Tène, et particulièrement dans les incinérations de la Tène finale (offrandes primaires et secondaires). Le porc est déjà dominant, suivi par les gallinacés, les caprinés, les bovidés et les chiens. Le cheval et le gibier sont faiblement représentés: MÉNIEL 1992, pp. 120 *sqq.*; MÉNIEL 1993.

142. St. 296. La rareté des poissons sur ce site riverain d'un lac s'explique vraisemblablement par la fragilité de leurs restes osseux.

143. CLIQUET *et al.* dir. 1993, p. 239.

	4 espèces		3 espèces	2 espèces					
	Porc + boeuf + gallinacés + cerf	Porc + caprinés + gallinacés + poissons	Porc + caprinés + gallinacés	Porc + boeuf	Porc + cheval	Porc + caprinés	Porc + gallinacés	Porc + oiseaux sauvages	Total des sépultures avec plusieurs espèces *
H I	1			1			1	1	4 (29 %)
H I/II						1	1		2 (22 %)
H II			1	3	1		2		7 (35 %)
H III		1		2	1				4 (13 %)
Hors H				5	1		3-4		10 (40 %)
Adultes M / ?	1		1	5			3-4		11 (23 %)
Adultes F / ?				3	2		1		6 (18 %)
Adultes indét.				1	1		3		5 (42 %)
Adultes total	*1*		*1*	*10*	*3*		*7-8*		*23 (25 %)*
Enfants		1				1		1	3 (60 %)
Divers et indét.				1					1 (20 %)
Total	1	1	1	11	3	1	7-8	1	27 (27 %)

* entre parenthèses, pourcentage de sépultures avec plusieurs espèces sur le nombre total de sépultures avec faune

*Fig. 72. Avenches-*En Chaplix. *Sépultures à incinération. Tableau des sépultures avec offrandes carnées d'au moins deux espèces, par horizon et par sexe et catégorie d'âge.*

Autres offrandes

Les statuettes constituent une autre catégorie d'offrandes régulièrement présente dans les nécropoles gallo-romaines. Sur le site d'*En Chaplix*, plusieurs éléments de statuettes, en bronze surtout, proviennent du secteur de la nécropole, mais la plupart de ces trouvailles sont hors contexte. Un seul fragment de bronze provient d'une incinération masculine (?)[144]. Le seul élément de statuette en terre cuite rattaché à une incinération est issu de la st. 47[145].

Parmi les offrandes inhabituelles, et dont la signification nous échappe, mentionnons des boules de pigment bleu[146] et une tesselle de mosaïque[147].

Les analyses paléobotaniques ont permis de mettre en évidence, outre les offrandes alimentaires susmentionnées, le dépôt probable de plantes aromatiques et médicinales[148].

Plusieurs trouvailles, souvent fragmentaires et altérées par la crémation, parfois isolées, ne permettent plus l'identification de l'objet ou de l'offrande auxquels elles ont appartenu: il s'agit notamment de tout un assortiment d'éléments métalliques multi-fonctionnels et non spécifiques (fiches, agrafes à bois, maillons de chaîne, crochets, clous, *etc.*), qui ont pu servir à l'assemblage et à l'ornementation de coffres, de coffrets, de meubles, voire de la litière ou du bûcher funéraire[149]. On recense en outre un certain nombre de plaques et d'appliques, métalliques et en os, dont l'identification précise est des plus délicates.

Rappelons enfin l'existence plus que probable de toute une série d'offrandes totalement périssables et qui échappent donc complètement à notre appréhension: vêtements, tissus, cuirs, bois et vanneries[150] devaient constituer une part non négligeable des offrandes déposées sur le bûcher ou dans la tombe[151].

144. St. 195; cat. 1678.

145. Individu adulte masculin, peut-être associé à un individu féminin. L'attribution de l'offrande (cat. 1818) à l'inventaire n'est pas assurée.

146. St. 138 et 340 (adultes, de sexe masculin). Des traces de pigments rouge et bleu ont été observées dans une inhumation masculine à cercueil (st. 78/152/308), sans qu'il soit possible de les mettre en relation avec une structure ou un objet particulier.

147. St. 177/178 (adulte, de sexe masculin).

148. Dans l'incinération infantile st. 116, la surreprésentation des Labiées dans le spectre pollinique d'un échantillon prélevé dans l'urne a induit l'hypothèse d'un dépôt volontaire de plantes aromatiques (thym ou autre). Un fruit de tilleul d'été a en outre été découvert dans l'urne st. 137b (adulte masculin). Il peut s'agir d'un dépôt à valeur médicinale. Enfin, trois échantillons de fruits non carbonisés, provenant du remplissage de l'inhumation d'enfant st. 50, ont été analysés par M. Knecht (rapport du 5.6.1989): «*L'échantillon 1 est une rosacée, peut-être du genre Rosa sp.: les fruits du rosier, les cynorrhodons, ont été souvent cueillis pour faire de la compote ou pour être utilisés comme médicament. L'échantillon 2 est incomplet; il pourrait s'agir d'un fruit de genévrier (Juniperus communis), à valeur médicinale ou d'épice, ou d'un petit fruit de Rosa sp., qui se serait mal développé et qui n'a pas produit de graines. L'échantillon 3 pourrait être un gland de chêne (Quercus sp.).*» Ces diverses analyses ont été effectuées par le Laboratoire Romand de Dendrochronologie de Moudon et le laboratoire Archéolabs (réf. LRD9/R2438BO; LRD90/R2752BO; ARC8/R382G).

149. Voir ci-dessous, pp. 369-373 et cat. 1974 *sqq.*

150. Un élément d'osier tressé carbonisé est toutefois attesté dans l'incinération st. 302 (adulte, peut-être de sexe masculin).

151. Une inhumation d'enfant des Martres-de-Veyre (Puy-de-Dôme) F constitue un exemple, exceptionnel pour l'époque romaine, de conservation de vêtements et d'offrandes funéraires faites de matériaux organiques (tissus, bois, osier): COULON 1994, pp. 157-158.